

CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

LE DEVOIR

ADMINISTRATION : Main 7461.
RÉDACTION : " " Main 7460.

FAIS CE QUE DOIS !

LA GUERRE

Le compte rendu de la conférence de M. Bourassa sur la Belgique, au Monument National, hier soir.

socket, M. Bourassa a accepté aussi de donner une conférence sous les auspices du cercle national de Woonsocket, au profit d'une oeuvre de charité.

Il est pour le moins étrange que, tandis que, chez nous, le coût de la vie augmente dans des proportions considérables, du fait de la guerre, à tel point que dans nos villes de nombreuses familles d'ouvriers, de manoeuvres et de journaliers envisagent avec terreur l'approche de l'hiver, nos produits restent inutilisés " pendant deux mois " dans les

LA LIGNE ENNEMIE EST COUPEE

Les Alliés réussissent à rompre la ligne de communications des Allemands entre Bruges et Gand. --- Les rumeurs d'une sérieuse défaite des Teutons en Belgique s'accréditent de plus en plus.---La cavalerie allemande enlisée dans les marais.---25,000 soldats portugais combattent dans les rangs des Alliés.

LES ALLEMANDS EN PLEINE RETRAITE A LA VISTULE

EBULLIANTEE A MORT

Une fillette de 3 ans, Marie Delaronde, de Caughnawaga, est décédée hier, à ce dernier endroit, à la suite de brûlures reçues en tombant dans une cuve d'eau bouillante, le 21 courant.

Le député-coroner Biron, averti par lettre, a disposé du cas sans enquête.

Une fillette de 3 ans, Marie Deronde, de Caughnawaga, est décédée hier à ce dernier endroit, à la suite de brûlures reçues en tombant dans une cuve d'eau bouillante, le 21 courant.

Le député-coroner Biron, avec son collègue, par lettre, a disposé du cas sans en

par lettre, a disposé du cas sans enquête.

la ville, hier matin, et la plupart
des grands forts sont sans garnison.
Les blessés allemands sont logés

Un voyageur qui arrive d'Anvers dit qu'un Belge a remplacé le drapeau national sur l'hôtel de ville et que les Teutons ne l'ont pas enlevé. Le littoral belge est maintenant abandonné par sa population et les troupes seules l'occupent. On s'attend, l'on a rassemblé plus de cent locomotives belges.

Le correspondant suppose que c'est en vue de la retraite.

NOUVELLE PROTESTATION AMÉRICAINE

Washington, 23.— Le gouvernement américain a décidé de protester auprès du gouvernement britannique contre la saisie du "Platuria", un navire de la Compagnie Stardard Oil, et de demander que ce navire soit libéré du port de Stornoway, dans les Iles Lewis, Ecosse.

(De notre correspondant)

Québec, 23. — L'échevin Trudel, présentant du quartier Limoilou conseil municipal, a été nommé conseiller comptable du département des travaux publics de la cité.

Le comité des Finances a refusé hier soir de payer les frais des achats de l'échevin Lockwell à l'enquête Cannon-Lockwell. La question a été levée à une vive altercation entre l'échevin Lockwell et le maire Drouin.

LES TEUTONS S'ELOIGNENT DE LA COTE

FRANCE ET BELGIQUE

ENTRE LA MER ET LA BASSÉE

La bataille n'a encore donné aucun résultat décisif, et de chaque côté on réclame l'avantage. — Les Hindous ne se sont pas encore battus en France. — La ville de Lille détruite.

Paris, 23. — Le communiqué officiel publié hier soir par le ministère de la Guerre en France, annonce la continuation de la grande bataille entre la mer et la Bassée, dans laquelle les Belges et les Allemands ont rencontré la même opposition entre l'Oise et Arras.

Voici le texte de ce communiqué: L'activité déployée par l'ennemi, hier, ne s'est pas ralentie, aujourd'hui. Entre la mer et la Bassée, la bataille s'est continuée avec autant de violence, sans que les Allemands aient été capables de repousser l'armée belge ou les troupes françaises ou anglaises.

Pareillement, entre Arras et l'Oise, l'ennemi a fait de grands efforts qui, en aucun endroit, n'ont obtenu de résultats efficaces.

Dans la région de l'Argonne, nous avons gagné du terrain entre Saint-Hubert et le Four de Paris.

Au nord de Verdun, nos troupes s'avancent sur la Meuse. Dans la région de Woëvre, nous avons repoussé une attaque sur Champigny.

LA SITUATION GENERALE

Londres, 23. — La lutte la plus difficile et la plus acharnée continue de faire rage dans les Flandres occidentales et dans le nord de la France, entre les troupes allemandes considérablement augmentées par des renforts d'une part et les troupes alliées soutenues par les vaisseaux anglais de l'autre.

Le long de la côte, l'Yser sépare encore les forces en face. D'aucun côté, apparemment, il y a eu progrès, mais Berlin annonce que les Allemands abandonnent leurs positions à l'intérieur.

Cette déclaration des Allemands est contredite par le communiqué français publié à Paris cet après-midi, qui dit que les Allemands n'ont pas été délogés en dépit de violentes attaques.

C'est la même chose sur toute la ligne qui s'étend de la mer du Nord à la frontière suisse. Chaque côté réclame une victoire sur l'autre ou du moins des progrès sensibles sur divers points.

D'après ce qu'on peut voir, la grande bataille n'est pas près de se terminer, les armées opposées sont tellement de force égale ou à peu près qu'elles ne peuvent ni avancer, ni reculer les lignes ou contourner les flancs.

Les experts militaires considèrent que l'avantage demeurera au commandant qui pourra conserver le plus grand nombre de soldats et de nombreux renforts pour les jeter dans la mêlée au bon moment.

En Pologne, dans la bataille préliminaire au moins, les choses ont changé. Les Russes rapportent qu'ils ont pu repousser la première attaque des forces allemandes contre Varsovie et la forteresse d'Ivangorod. Tous les rapports russes commentent ces nouvelles parlant d'une grande victoire et disent que les Allemands, en outre de nombreuses pertes en hommes et en canons, ont laissé de grandes quantités de munitions et de provisions dans les tranchées qu'ils avaient préparées pour leur défense.

Les quartiers-généraux allemands, n'ont pas rapporté cette bataille, mais aujourd'hui, ils disent qu'après une bataille de plusieurs jours, le combat a cessé. Apparemment il y a eu plus de combats sur la frontière de la Prusse orientale où il s'est produit une certaine relâche, comme les rapports allemands le disent.

La bataille continue encore au sud-est, les Autrichiens prétendent qu'ils ont chassé les Russes de la Hongrie et qu'ils s'avancent vers la Bukovine, territoire de l'est de la Galicie, avec le même but.

Tout comme si les Belges n'avaient pas assez souffert depuis le commencement de la guerre, les petits villages du long de la côte, au nord d'Ostende sont maintenant bombardés, situés, comme ils le sont, entre les lignes allemandes et les navires de guerre anglais, on rapporte que quelques-uns de ces villages ont été complètement détruits et d'autres grandement endommagés.

On croit, cependant, que tous les habitants ont quitté ces villages, lorsque l'armée belge s'est retirée en arrière de la rivière Yser.

Il a été officiellement annoncé dans un discours prononcé par Lord Crewe, secrétaire d'Etat pour les Indes, que les troupes hindoues n'ont pas encore servi en France.

Les hommes et leurs montures ont mis beaucoup de temps à se faire au climat, mais on croit généralement qu'ils sont bientôt prêts à s'engager avec l'ennemi. Les hôpitaux ont reçu ordre d'être prêts dès la semaine prochaine pour recevoir leurs blessés.

Il a encore été rapporté que les marins italiens étaient débarqués à Avion en Albanie. Un tel acte, on le croit généralement, ne sera pas considéré par aucune puissance en ce moment, alors que la situation en Albanie est si sérieuse à cause des tribus guerrières et la division entre les prétendants au trône qui a été laissée vacante récemment par le prince Guillaume de Wied.

ECLATANTE VICTOIRE FRANÇAISE

Londres, 23. — Une dépêche spéciale d'Amsterdam à la "Central News", cite un télégramme du bourgmestre de Wenduine, Belgique: "Les alliés sont victorieux. Ils ont fait plus de 70,000 prisonniers entre Longwy et Chalons. Trois canons et 31 drapeaux ont été pris."

Wenduine est une province de la Flandre occidentale, sur la côte française. Chalons et Longwy sont situés à peu près 200 milles au sud-est de Wenduine. On doute que le bourgmestre d'une ville de la côte soit bien informé de ce qui se passe à l'intérieur.

LES ALLIES TIENNENT BON

Paris, 23 (1.30 a.m.). — Le correspondant de Paris au "Daily Chronicle" dit que bien que le général von Kluck ait maintenant à la disposition de son armée, un système de voies ferrées à peu près complet, il n'y a, après les violentes batailles des jours derniers, aucun signe de faiblesse dans la ligne des Alliés qui s'étend maintenant jusqu'à six milles de Lille.

Jusqu'à ce jour, on croyait qu'une victoire décisive dans la Pologne permet aux Allemands d'envoyer des renforts à leur armée de la Belgique, mais la bataille de Varsovie a maintenant rendu la chose impossible. A l'est de la ligne des Français une attaque dangereuse des Allemands, à Saint-Mihiel a été vaillamment repoussée.

LE BOMBARDEMENT D'OSTENDE

Amsterdam, via Londres, 23. — Le correspondant du "Telegraaf" fait rapport que le bombardement d'Ostende et de Nieuport devient de plus en plus agressif.

"Les obus des alliés", ajoute le correspondant, "pluient sur les Allemands et leur causent de terribles pertes."

Les champs de bataille sont couverts de cadavres, tandis que de nouvelles troupes allemandes continuent de venir à la rescousse. Depuis le matin les Allemands ont reculé légèrement.

"Une escadre française sert à appuyer les vaisseaux de guerre anglais qui ne peuvent être atteints qu'avec difficulté par les canonniers allemands."

"La cavalerie allemande ne sert de rien et les hommes, aussi bien que leurs chevaux, sont fauchés par la mitraille."

Les positions des alliés sont fortement retranchées, soit par des fortifications, soit au moyen d'inondation des terrains avoisinants. Outre Ostende et Nieuport, les Alliés dirigent aussi leur bombardement dans la direction de Jabbeke, à environ 7 milles au sud-ouest de Bruges, afin de détruire la ligne de chemin de fer entre Ostende et Bruges.

"Tous les hôtels d'Ostende sont remplis de blessés."

LES REFUGIES BELGES

Flessingue, via Londres, 23. — Environ 8,000 Belges dénués de tout, sont aujourd'hui à Flessingue et refusent absolument de retourner à Anvers ou dans les autres villes de Belgique occupées par les Allemands. Il est vrai qu'une certaine partie de Belges sont partis pour Anvers hier et qu'un nombre égal a suivi leur exemple aujourd'hui, mais le mouvement entrepris pour que les Belges retournent dans les villes, qui sont en possession des Allemands, a été inutile.

Les écoles et les églises de Flessingue sont à l'heure actuelle, remplies de réfugiés belges. Les cours ont été suspendus pour pouvoir loger ces malheureux. La population normale de cette ville est de 20,000, mais elle est augmentée de 10,000 depuis quelques jours, et 2,000 réfugiés seulement ont l'argent nécessaire pour acheter ce dont ils ont besoin.

La municipalité paie la nourriture et le logement de ceux qui sont sans argent.

Les médecins font une surveillance étroite parmi la population afin qu'il n'éclate aucune épidémie, mais la situation semble demander un effort trop considérable pour les citoyens de Flessingue, qui sont épuisés.

On entend ce matin, d'ici, une terrible canonnade dans la direction d'Ostende.

LA LIGNE DE FRONT DES ALLIES INTACTE

Paris, 23. — Bien que le général von Kluck ait pratiquement tous les avantages en Belgique, où plusieurs réseaux de chemins de fer sont maintenant à sa disposition, il n'a pu, au cours de la lutte désespérée de ces derniers jours, réussir à briser la ligne des Alliés.

Ceux-ci sont actuellement à Radighem, suivant toujours de plus en plus près l'ennemi dans sa retraite.

On craignait depuis une semaine que les armées prussiennes, qui combattent sur la frontière de la Prusse orientale, envoyassent des renforts au général von Kluck, mais la récente bataille de Varsovie semble avoir fait disparaître cette appréhension.

Le mouvement offensif allemand à Saint-Mihiel, après avoir donné lieu à une bataille très contestée, paraît définitivement tourner à l'avantage des Alliés.

LES BELGES TRAVERSENT L'YSER

Londres, 23. — Le correspondant du "Daily Mail" au Havre dit que le ministre de la guerre belge vient d'être instruit que les avant-gardes belges ont réussi à traverser l'Yser, où les Allemands ont été repoussés dans leurs attaques sur les villes du littoral de la Mer du Nord, après avoir perdu plusieurs soldats tués et faits prisonniers.

LES ALLEMANDS EN DEROUTE

Dunkerque, 23. — Un officier français retour de Furnes dit que les Alliés continuent à repousser avec succès l'aile droite de l'armée allemande jusqu'en Belgique.

"La retraite précipitée des Teutons menace de devenir une vraie déroute, ajoute-t-il; ils fuient, fuient comme des lièvres."

Tout près de 6,000 Allemands sont restés sur le champ de bataille à Nieuport.

Une armée de 30,000 hommes, retranchée entre cette ville et Ostende, ont, paraît-il, été forcés de se réfugier dans cette dernière ville, après avoir perdu un nombre considérable de canons, de fusils et de munitions.

On rapporte aussi que la flotte anglaise a réussi à mettre hors de service, lors du bombardement des lignes allemandes sur la côte, un convoi ennemi d'une longueur de plusieurs milles.

LES PREUX DU FORT DE TROYANT

Paris, 23. — L'héroïque défense de la garnison du petit Fort de Troyant, sur la Meuse, commence à faire son tour du monde.

Cinq jours durant, 450 Français résistent à 10,000 Allemands. Après deux jours de bombardement, on somma ces braves de se rendre; ils répondirent: "Jamais".

"Alors nous réduirons vous et le fort qui vous protège en un monceau de cendre", dirent les barbares. Ils allaient réaliser leur menace lorsque des secours arrivèrent à la garnison, horriblement décimée.

Aujourd'hui personne ne passe devant le petit Fort de Troyant sans saluer ses preux défenseurs.

Lille est complètement rasée

Londres, 23. — Le correspondant du "Telegraph" à Boulogne, qui a quitté Lille mercredi, dit:

La ville de Lille n'est plus qu'un amas de ruines et de débris. Elle a été soumise à plusieurs bombardements d'une violence extrême qui l'ont complètement détruite. Le feu a complété l'œuvre de l'ennemi. Les Allemands sont entrés dans la ville au son de la musique. Ils paraissent particulièrement contents.

ROYE, LASSIGNY ET NOYON

Paris, 23. — Les engagements les plus contestés ont eu lieu entre Roye, Lassigny et Noyon, ces villes, depuis le commencement de la guerre, ont été prises et reprises plus de douze fois par les Alliés.

Aujourd'hui, à l'exception de Noyon, ces villes sont encore en leur possession.

On peut dire cependant que les victoires remportées par les armées teutoniques sous les murs de Noyon ont été grandement neutralisées par les pertes nombreuses souffertes par les vainqueurs.

Un des prisonniers allemands a déclaré que les Alliés avaient presque entièrement fauché le 18^e corps de l'armée allemande.

LA PRESSE PARISIENNE OPTIMISTE

Paris, 23. — La plupart des journaux parisiens, dans le compte rendu des engagements entre Allemands et Russes, Allemands et Alliés, sonnent la note optimiste.

Le lieutenant-colonel Rousset, l'expert militaire de "La Liberté", fait l'exemple des Russes, en livrant une contre-attaque des plus violentes aux Allemands, afin de les défaire complètement.

LES AVIATEURS FRANÇAIS

Paris, 23. — On était fort déappointé depuis l'ouverture des hostilités de voir que les aviateurs français n'accomplissaient pas tous les exploits qu'on attendait d'eux. Une lettre d'un des plus célèbres d'entre eux vient de lever le voile sur leurs nombreux faits et gestes. On y constate qu'il s'est rendu de grands services aux armées alliées depuis qu'elles sont entrées en campagne et qu'ils ont gardé Paris contre plusieurs dirigeables allemands qui ont tenté de le survoler pour y faire pleuvoir leur pluie de bombes.

RAVAGES CAUSES EN POLOGNE

Vilna, Russie, 23. — Un correspondant écrit: Je viens de visiter la région voisine de la forteresse d'Ossowicz et de l'ancienne ville d'eau Druskeniki.

Je frissonne quand je songe aux ravages accomplis par les troupes allemandes et russes dans ce pays agricole peuplé de Juifs qui habitent les villes et les villages, et de Lithuaniens et de Polonais, qui habitent les districts ruraux.

L'on voit partout des fosses, des remblais. Tous les arbres portent partout la trace de blessures causées par les obus. Les maisons sont en ruine. Des débris de fournaux, de barriques, de clôtures jonchent les champs. L'odeur des chevaux morts remplit l'air. On découvre même des morceaux de corps humains. C'est un spectacle à attendrir le guerrier le plus dur.

ANGLETERRE

LE LITTORAL BOMBARDE

DECLARATION DE L'AMIRAUDE ANGLAISE AU SUJET DE LA PART PRISE PAR LA FLOTTE DANS LA BATAILLE QUI SE LIVRE PRESENTEMENT EN BELGIQUE.

Londres, 23. — Le secrétaire de l'Amirauté a rendu public hier soir le communiqué suivant relatif aux opérations faites par les navires de guerre anglais, de concert avec les alliés, le long de la côte belge:

"Le 18 octobre, les commandants des Alliés demandèrent aux autorités de l'Amirauté de leur prêter du secours. Le 19 au matin, au large du littoral belge, une flotte armée de plusieurs canons de gros calibre, se mit à tirer main-forte à l'aile gauche de l'armée belge, et à bombarder l'aile droite allemande."

Les Teutons ripostèrent avec leurs pièces d'artillerie lourde, mais vu la plus grande portée des canons des vaisseaux anglais, ces derniers n'ont pratiquement pas été avariés.

Trois canonniers de côte, construits à la demande du gouvernement brésilien, et que nous avons acquis à l'ouverture des hostilités, se prêtent particulièrement bien à ce genre d'opérations. Depuis le 19 au matin, le bombardement dirigé contre l'aile droite allemande, s'est continué sans répit.

Tous les rapports indiquent que l'ennemi a subi de graves considérables, et que notre tir est effectif. Avant-hier, une terrible explosion a suivi une volée de boulets. Un fourgon rempli de munitions a probablement sauté. Nos pertes sont petites, si l'on a égard aux pertes des Allemands et au secours important prêté à l'aile gauche belge.

Le contre-amiral Horace L. A. Hood dirige les opérations.

TORPILLER ECHOUE

Londres, 23. — On rapporte que le torpilleur anglais "Dryad" s'est échoué à Kinsend, dans les îles d'Orkney, au large de la côte de l'Ecosse. Les membres de l'équipage ont eu la vie sauve, dit-on. Ce navire a été construit en 1893. Il était attaché à l'école navale de Portsmouth.

LE SOUS-MARIN "E-3"

Londres, 23. — Le ministre de la marine annonce que le sous-marin "E-3", commandé par M. George Chamley, a subi des retards considérables. On craint qu'il ait été détruit dans la mer du Nord.

Un marconigramme reçu de Berlin, mardi, disait que des vaisseaux de guerre allemands avaient coulé ce sous-marin, le 18 octobre. Son équipage comprenait 16 hommes.

LA PRISE DE BRINDILLA

Londres, 23. — Tandis que d'actives négociations se poursuivent entre l'ambassade américaine et le bureau anglais des Affaires étrangères, au sujet de la capture, du vaisseau américain "Brindilla", l'affaire n'a que très peu attiré l'attention publique.

Le "Brindilla" a été capturé par le croiseur auxiliaire "Caroline", au large de New-York et remorqué à Halifax. On ignore si la question soulevée par la Grande-Bretagne se rattache à la nationalité du vaisseau qui fut transformé d'allemand en américain, ou s'il s'agit de la destination ultime de sa cargaison. On a déclaré que le "Brindilla" et d'autres vaisseaux du même genre avaient passé du drapeau allemand sous le drapeau américain avec l'assentiment du gouvernement anglais qui fut consulté au sujet de l'attitude à prendre sur le transfert.

La Grande-Bretagne désire naturellement apporter toutes les facilités possibles à l'importation de l'huile en ce pays. La décision finale, dans l'espèce, appelée à créer un précédent important, sera laissée, croit-on, à la Cour des prises anglaise plutôt qu'au bureau des Affaires étrangères. On est d'avis que le gouvernement insistera pour que l'on déclare le pétrole un article de contrebande conditionnelle, puisqu'il est employé comme combustible dans certains moteurs.

"C'est le sentiment général, appuyé sur des preuves provenant de diverses sources, que jusqu'ici, la Grande-Bretagne a été indulgente à tort en permettant aux huiles américaines d'entretenir l'industrie allemande à travers les centres neutres."

Si plus de mesures coercitives sont adoptées, l'Amérique, qui exprime ouvertement son horreur à la vue des excès commis sur les non-combattants par les bombes incendiaires et les aéroplanes, pourrait difficilement se plaindre si elle est empêchée par les alliés de fournir à l'Allemagne le pétrole qui lui sert à exécuter ses monstrueux projets.

LA MARINE HOLLANDAISE

Londres, 23. — Une dépêche d'Amsterdam à l'agence Reuter déclare que le ministre de la Marine de la Hollande a demandé, aujourd'hui, le vote d'un subside de \$450,000 comme premier paiement du prix de quatre torpilleurs. Ces navires sont construits en Hollande et remplacent ceux que l'on faisait construire en Allemagne et qui ont été saisis lorsque la guerre a été déclarée.

Le "Globe" dit: "C'est le sentiment général, appuyé sur des preuves provenant de diverses sources, que jusqu'ici, la Grande-Bretagne a été indulgente à tort en permettant aux huiles américaines d'entretenir l'industrie allemande à travers les centres neutres."

Si plus de mesures coercitives sont adoptées, l'Amérique, qui exprime ouvertement son horreur à la vue des excès commis sur les non-combattants par les bombes incendiaires et les aéroplanes, pourrait difficilement se plaindre si elle est empêchée par les alliés de fournir à l'Allemagne le pétrole qui lui sert à exécuter ses monstrueux projets.

Tandis que nos armées combattent et répandent leur sang notre devoir est de maintenir le pays dans une condition forte et avantageuse. Les plus grands sacrifices nous sont demandés, mais chacun sait que nous possédons les ressources qui nous permettront de tenir jusqu'à la fin de la guerre.

Le bill de la guerre a passé par ses trois étapes successives sans opposition. Berlin, via Londres, 23. (1.30 a.m.). — En terminant son discours, Herr Delbruck, dit:

"La guerre demande de chacun de nous des sacrifices énormes, mais chacun sait que nous ne mettrons pas bas les armes tant que nous n'aurons pas été proclamés vainqueurs."

Cette déclaration a été accueillie avec un grand enthousiasme. Le vice-chancelier ajouta que le gouvernement avait l'intention d'indemniser entièrement les habitants de la Prusse Orientale des dommages causés par l'invasion russe. La somme nécessaire pour ces fins ne pourra dépasser \$95,000,000.

Le comte Von Schwerin, ministre de la Guerre, a fait les remarques suivantes:

ALLEMAGNE

DE MOLTKE EST MOURANT

LE CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL DES ARMEES DU KAISER SOUFFRE D'UNE AFFECTION DU FOIE. — LA DIETE PRUSSienne VOTE UN CREDIT DE GUERRE DE \$375,000,000.

Londres, 23. — D'après une dépêche du correspondant de l'"Exchange Telegraph" à Amsterdam, une lettre d'un haut fonctionnaire allemand reçue à Amsterdam annonce que le général-comte Helmuth Von Moltke, chef de l'état-major allemand, est mourant.

"Tout est employé, ajoute le correspondant, pour garder cette nouvelle secrète. Le général Von Moltke souffre d'une affection du foie. Le traitement qu'il subissait a été interrompu, et il lui a fallu quitter les quartiers-généraux de l'empereur Guillaume. Le général Von Falkenhayn, le ministre de la Guerre de Prusse, a été chargé du travail de Von Moltke."

"Plusieurs officiers allemands attribuent l'échec subi par les Allemands à la retraite forcée du général Von Moltke."

COMMUNIQUE DE BERLIN.

Berlin, via Amsterdam et Londres, 23. — Le ministère de la Guerre en Allemagne communique la dépêche suivante reçue des quartiers-généraux de l'armée, jeudi avant-midi:

La bataille continue encore sur le canal Yser. L'artillerie ennemie est aidée de onze navires de guerre anglais.

A l'est de Dixmude, l'ennemi a été repoussé. Nos troupes ont gagné du terrain dans la direction d'Ypres.

Les combats qui se livrent au nord-ouest de Lille sont très violents mais l'ennemi recule rapidement sur toute la ligne.

Des attaques terribles faites dans la direction de Toul, Meurthe et Moselle, au sud de Thiaucourt, ont été repoussées. Les Français ont subi de lourdes pertes.

Il appert que l'amiral commandant la flotte anglaise en face d'Ostende, voulait bombarder la ville; finalement, les autorités belges réussirent à le persuader de ne pas le faire.

Sur la frontière de l'est, nos troupes poursuivent l'ennemi qui recule dans la direction d'Ossowicz (Pologne russe). Plus de 200,000 soldats ont été faits prisonniers avec de l'artillerie.

Près de Varsovie et ailleurs en Pologne russe, après plusieurs jours de bataille, on ne fait mention d'aucun combat hier. La situation est encore en état d'évolution.

Berlin, via Londres, 23. — Une déclaration publiée ce soir des quartiers-généraux, dit:

Sur le canal de l'Yser, un vif engagement se poursuit encore. L'ennemi a été renforcé par un feu nourri d'artillerie lancée de la mer à un point situé dans la direction nord-ouest de Nieuport, mais, au cours de l'engagement, un torpilleur anglais a été mis hors de combat par notre artillerie.

La bataille se continue à l'ouest de Lille et, ici encore, nos troupes ont assumé l'offensive, et ont repoussé l'ennemi sur plusieurs points. Les Allemands ont perdu plusieurs mitrailleurs.

Aucun résultat positif n'a encore été obtenu sur le théâtre oriental des hostilités.

UN CREDIT DE \$375,000,000.

Berlin, 23. — La Diète Prussienne s'est réunie hier et a passé des bills de guerre, parmi lesquels un accord d'un crédit de 1,500,000,000. (375,000,000).

La chambre d'assemblée et les galeries étaient remplies. Un grand nombre de députés, les uns blessés, assistaient à la session revêtus de leurs uniformes militaires.

Après un vote de félicitations à l'Empire, le vice-chancelier, soumit les bills.

Le chancelier a déclaré que l'Allemagne avait été forcée de faire la guerre à cause de la haine outrée et de l'envie de ses voisins. Il regretta, dit-il, que le chancelier Impérial, qui avait accompagné l'Empereur sur le champ des opérations, était incapable d'assister à la session. Je suis le porteur des bons souhaits très sincères de l'Empereur, Sa Majesté suit avec intérêt tout ce que nous faisons.

Tandis que nos armées combattent et répandent leur sang notre devoir est de maintenir le pays dans une condition forte et avantageuse. Les plus grands sacrifices nous sont demandés, mais chacun sait que nous possédons les ressources qui nous permettront de tenir jusqu'à la fin de la guerre.

Le bill de la guerre a passé par ses trois étapes successives sans opposition. Berlin, via Londres, 23. (1.30 a.m.). — En terminant son discours, Herr Delbruck, dit:

"La guerre demande de chacun de nous des sacrifices énormes, mais chacun sait que nous ne mettrons pas bas les armes tant que nous n'aurons pas été proclamés vainqueurs."

Cette déclaration a été accueillie avec un grand enthousiasme. Le vice-chancelier ajouta que le gouvernement avait l'intention d'indemniser entièrement les habitants de la Prusse Orientale des dommages causés par l'invasion russe. La somme nécessaire pour ces fins ne pourra dépasser \$95,000,000.

Le comte Von Schwerin, ministre de la Guerre, a fait les remarques suivantes:

RUSSIE

VICTOIRE Russe SUR LES ALLEMANDS

Le gros des troupes allemandes est maintenant en pleine retraite entre les rivières Bzura et Pilzta. — Les Teutons perdent leurs positions au sud de la Pilzta.

Petrograd, 23. — Les Russes ont remporté une grande victoire sur le gros des troupes allemandes qui sont actuellement en pleine retraite. Ces troupes étaient la fleur de l'armée à laquelle les Moscovites ont fait face. Elles faisaient des opérations du côté de Varsovie, entre les rivières Bzura et Pilzta, confluentes de la Vistule. Au sud de la rivière Pilzta les Allemands gardent encore leurs positions, mais les en déloger est une question de temps, car les Russes se trouvent sur l'aile et partiellement en arrière des autres armées teutones. Dans le cours de leur retraite, les ennemis abandonnent leurs blessés et des positions fortement retranchées dans lesquelles ils s'attendaient certainement à tenir bon.

Les plus vifs combats furent livrés de long de la voie ferrée de Skiernewice, à quelques milles de Varsovie. Les kaiserlicks ont apparemment opposé leur dernière résistance là, entre les villages de Bionie et de Paschno, situés respectivement à 11 milles à l'ouest et à 12 milles au sud de Varsovie. Les dix-septième et dix-huitième corps de l'armée allemande firent des efforts désespérés pour se porter à l'attaque dans cette région, mais les Moscovites continuèrent d'avancer, envoyant des détachements de cavalerie pour contourner l'ennemi en arrière à gauche, et de l'infanterie contre son aile gauche. D'autres troupes qui avaient franchi la Vistule, à 18 milles au sud de Varsovie, menacèrent de plus en plus l'aile gauche des Teutons. Ces derniers furent forcés de se replier, et leur retraite dégénéra rapidement en déroute.

Quand les Russes eurent atteint leur principal objectif, à savoir l'écrasement des troupes actives des Allemands, se réservant pour plus tard la tâche de faire face aux troupes de second ordre et aux réserves des Teutons et des Autrichiens, les Russes s'avancèrent tout le long de la ligne, longue de 260 milles, des Carpathes à la Vistule, et continuèrent à marcher de l'avant. Ce mouvement offensif reposa rapidement les Autrichiens de la rivière San. Là et au sud de Przemyśl, les Moscovites n'ont à faire face qu'aux Autrichiens, déjà battus en Galicie. On ne recevra guère de détails avant la fin des opérations. A présent les Allemands font retraite

NOUVELLES DU MATIN

LA SITUATION VUE DE PARIS

LA VISION DE JULES VERNE SE REALISE. — LES PROGRES A L'EST.
— L'ARMÉE DES JEUNES.

Paris, 23. — La lutte sur la ligne qui s'étend en Belgique et qu'on appelle la bataille des Flandres, a donné lieu à un engagement à quelques pas de la ville natale de Jules Verne. Si la retraite prendrait part des sous-marins et des avions et réalignaient pour la première fois les rives du grand Flandre.

Les monitors anglais au large de la côte, ont infligé des dommages sérieux aux tranchées des Allemands. Parmi ceux qui l'ont porté sur la liste des tués se trouve le général Von Tappin et son état-major.

Pendant que les aviateurs dirigeaient habilement le tir des monitors, les sous-marins allemands tentaient de les faire sauter, mais sans succès, parce que les vaisseaux étaient trop près de la côte.

Les critiques font remarquer que la tentative des Allemands pour contourner le flanc gauche français a de nouveau échoué.

Les progrès des Français sur la

route de Metz non seulement par Verdun mais grâce aux succès renouvelés des Français sur les hauteurs des Vosges, doit nécessairement attirer l'attention des Allemands de ce côté.

Les Français continuent leurs préparatifs dans le but de remplir les vides de l'armée au moyen de nouvelles recrues. Le baron Pierre de Coubertin, président du comité des Jeux Olympiques de France, a été chargé par le gouvernement de superviser l'entraînement physique des jeunes gens de 15 à 19 ans, en vue de leur entrée au service.

Les autorités militaires surveillent de plus en plus les trains. Tous les hommes en âge de porter les armes, qui arrivent à Paris sont aussitôt arrêtés s'ils ne peuvent produire des papiers en bonne et due forme. Les soldats eux-mêmes doivent exhiber un permis, ou ils sont aussitôt incorporés dans un peloton et dirigés sur la ligne de feu.

LE "DESCARTES" DANS UNE COLLISION

New-York, 23. — Les officiers du vapeur espagnol "Telesfora", arrivé aujourd'hui, de Buenos Ayres, rapportent que leur navire est entré en collision avec le croiseur français "Descartes", dans le port de Castries, Sainte-Lucie, le 5 octobre. Le croiseur a été fortement endommagé et a dû être dirigé sur la Martinique pour subir des réparations.

Cette collision, disent les officiers, se produisit quand le "Telesfora" entra au port. Le croiseur n'a été aperçu que trop tard. Malgré ce, le vapeur eût fait machine en arrière et jeté l'ancre, la vitesse acquise du "Telesfora" le fit frapper le croiseur à pleine vitesse.

Les officiers du croiseur montèrent en colère sur le "Telesfora", dont le capitaine craignait des représailles. Après une longue et amère discussion, le "Telesfora" put continuer vers New-York, mais les officiers ont dû signer un engagement pour couvrir les dépenses de réparations au croiseur. Celui-ci est fortement endommagé tandis que le vapeur a peu souffert. Le "Telesfora" jauge 2,000 tonnes.

LE SENATEUR EMILE REYMOND MEURT AU CHAMP D'HONNEUR

Paris, 23. — La France a perdu sur le champ de bataille un de ses aviateurs-amateurs les mieux connus dans la personne du Dr Emile Reymond, président de la Commission Nationale d'Aviation, et membre du sénat français. L'agence Havas raconte ainsi sa mort:

"Il y a eu un violent combat dans la région de Verdun à la suite d'une attaque des Français pour secourir l'un de leurs aviateurs, le sénateur Emile Reymond, qui avait été blessé au cours d'une reconnaissance et qui était tombé entre les lignes de combat. L'aviateur a pu enfin être secouru et ramené à l'ambulance où il donna un rapport clair et précis de ses observations. Il fut ensuite décoré de l'insigne de la Légion d'Honneur par le général commandant en présence du ministre de la Justice, M. Briand. Il mourut ensuite."

"Le sénateur Reymond avait déjà été porté à l'ordre du jour pour d'intéressants exploits dans les airs. A la nouvelle de la mort de l'aviateur, le président Poincaré a envoyé une touchante dépêche de condoléances à la veuve et dit que la mort du sénateur Reymond est un rude coup pour ses amis mais que son magnifique exemple de courage est un honneur pour les Chambres françaises."

Les experts n'envisagent pas sérieusement la perspective de la rupture des lignes des troupes allemandes, dans le nord de la Belgique, et un mouvement tournant exécuté contre l'armée du général von Kluck ne pourra se faire qu'au prix de la concentration de forces très supérieures.

Pour l'heure, tout fait présager une retraite en bon ordre de ce qui constituait l'extrémité de l'aile droite allemande. Si les Allemands décident de se porter résolument à l'offensive, ce sera le long d'une autre partie de la ligne.

Les Allemands ne peuvent songer à mettre à exécution leur plan qui consiste à renouveler leur marche fondroyante sur Paris, en passant par le littoral, qu'en recevant de grands renforts en Belgique.

Comme toujours les dépêches qui ont trait aux combats livrés dans l'est, se contredisent, mais il convient d'ajouter foi à celles de Petrograd.

DESTROYER ALLEMAND CAPTURE

Londres, 23. — (4.15, matin). — Une dépêche de Pékin, à l'Echange Télégraphique, rapporte que la flottille alliée a capturé un destroyer allemand qui s'était échappé de la baie de Kiaochow.

ANGLAIS ET FRANÇAIS QUITTENT LE LITTORAL

Londres, 23. — Une dépêche de Rotterdam au "Daily Telegraph", dit que les Anglais et les Français qui sont encore à Ostende et les autres villes de la côte belge, ont reçu l'ordre de partir dans un délai de deux heures. Tous se dirigent vers la Hollande.

L'ALLEMAGNE DEFEND AUX BELGES DE DEFENDRE LEUR PAYS

Berlin, 23, via La Haye et Londres. — (9.20, a. m.). — Le feld-maréchal von Goltz, gouverneur militaire de la Belgique, a publié une proclamation aux Belges où il déclare que l'appel sous les armes de trois classes militaires par le gouvernement belge est sans valeur. Les parents de ceux qui ont obéi et qui ont quitté leurs demeures sont en conséquence tenus responsables.

La session de guerre de la Diète prusse, jeudi, comptait une nombreuse présence. Plusieurs membres étaient revenus des champs de bataille à cette fin. Ils portaient leurs uniformes et plusieurs étaient décorés de la Croix de Fer, les uns de 1870, d'autres de 1914. Il n'y avait rien de nouveau, ce matin, des champs de bataille.

UN EUCHRE A L'ANNONCIATION

L'Annonciation, Co. Labelle, 23. — Dimanche dernier a eu lieu, à l'hôtel de ville de la municipalité, un euchre au profit du Fonds patriotique canadien. Le produit de cette séance, au montant de \$100, a été remis à madame C. Bonin pour subvenir aux besoins des familles éprouvées par la guerre.

Les organisateurs de cette œuvre de charité religieuse et patriotique sont les dames de cette paroisse. Un comité spécial, composé de madame C. Pichet, présidente, madame C. Lamoureux, secrétaire, madame Saint-Pierre, Mme C. Cartier, Mme P. Morissette, Mme O. Giroux, suit mener à bonne fin une entreprise toujours difficile dans une localité où il a tant d'êtres à soutenir pour le bien des colonies.

La salle était bien décorée aux couleurs des nations belligères. Des chants patriotiques furent exécutés sous la direction de MM. Du mouche et Taillon, et les rafraîchissements servis par les jeunes filles et dames dévouées de la paroisse.

LA GLACE ARTIFICIELLE

La nouvelle manufacture de glace artificielle de l'Arena est presque terminée. On sait que le but des propriétaires du vaste hall est d'avoir une belle surface de glace pour les joutes de hockey qui y ont lieu chaque hiver. Cependant ils ont décidé de fabriquer aussi de la glace pour le commerce et une réserve de 75 tonnes sera manufacturée chaque jour pour les citoyens de Westmount et de la partie ouest de la ville.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

ROME ET LE MONDE

GRANDES FETES A VERDUN

BENEDICTION DE L'EGLISE ET

DES ORGUES PAR S. G. MGR

BRUCHESI. — 25e ANNIVERSAIRE

RE DE PRETRISE DE M. LE

CURE ET 15e ANNIVERSAIRE

DE LA FONDATION DE LA PA-

ROISSE.

Dimanche prochain, à Notre-Dame des Sept-Douleurs, Verdun, aura lieu la bénédiction de la nouvelle église et des nouvelles orgues par Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, notre archevêque bien aimé.

Les paroissiens fêteront en même temps le 25e anniversaire de prise de leur curé, le Rév. M. J. A. Richard et le 15ième anniversaire de la fondation de leur paroisse.

Les fêtes s'annoncent grandioses. Les généreux paroissiens rivalisent de zèle et de dévouement pour qu'elles soient couronnées du plus entier succès.

Les maisons seront décorées comme aux jours de grandes fêtes. A 8 hrs 30, la fanfare de Verdun ira à la rencontre de Mgr l'archevêque et le conduira à l'église, alors que, à 9 heures, Monseigneur adressera la parole aux deux mille enfants de la paroisse.

La cérémonie de la bénédiction de l'église commencera à 10 heures 30, et sera suivie d'une grand-messe solennelle chantée par l'heureux jubilaire, M. Richard, curé de la paroisse. Mgr l'archevêque présidera au trône. Le sermon sera donné par un prédicateur de grande renommée que nous serons heureux d'entendre de nouveau. Durant cette cérémonie, un programme spécial de chant et musique sera exécuté par le chœur de la paroisse, sous la direction de M. André Michaud, maître de chapelle.

Après la messe, une adresse sera lue au jubilaire au nom des citoyens de Verdun. M. le curé Richard répondra à cette adresse, et sa réponse sera suivie du chant du Te Deum.

A midi et demi, dans le sous-sollement de l'église, il y aura un grand banquet, présidé par Mgr Bruchési. Des centaines de prêtres et laïques y prendront part. Des orateurs distingués prendront la parole.

Dans l'après-midi, il y aura une procession d'autos à travers les rues de la ville; au cours de laquelle Monseigneur et sa suite pourront constater les progrès réalisés par la ville de Verdun.

Un grand nombre de prêtres assisteront à ces fêtes, ainsi que des milliers de citoyens et d'amis de la paroisse.

LA NOUVELLE EGLISE.

C'est grâce à la générosité et au dévouement des paroissiens de Verdun si cette jeune et florissante ville est dotée d'une des plus belles églises de l'île de Montréal.

Cette église est de style Renaissance moderne, œuvre de MM. Joseph Venne et Louis Labelle, architectes de Montréal. Elle est formée de trois sortes de pierre: pierre de taille, pierre piquée et pierre à bosse. Elle mesure 182 pieds de longueur sur 78 de largeur. Les transepts ont 113 de hauteur et les clochers 200 pieds de hauteur.

L'intérieur a des colonnes placées dans l'alignement de l'allée latérale le long des murs de manière à ne nuire ni à la circulation ni à la vue de l'autel. Le sanctuaire est l'un des plus considérables de Montréal. L'église, d'une capacité d'au-delà de 1,200 places de banc, compte en outre trois galeries, dont une pour l'orgue et les deux autres pour les enfants d'écoles. Elle a son baptistère en façade, des vestiaires et vestiaires pour les usages divers.

M. LE CURE RICHARD.

M. l'abbé Joseph Richard est le curé fondateur de la paroisse qu'il dirige depuis 1899. Il est né à Saint-Liguori, le 19 septembre 1859, d'une des familles les plus estimées de cette belle région acadienne; nous en avons eu une preuve à la mort de son père il y a deux ans; toutes les paroisses des alentours avaient tenu à honneur d'envoyer de nombreux représentants aux funérailles pour manifester leur sympathie à cette belle et digne famille.

M. J. A. Richard fut ordonné prêtre le 17 mars 1889 au collège de Joliette, après des études brillantes à cette institution où il laissa le souvenir d'un jeune homme studieux et distingué, souvenir qui est resté gravé dans la mémoire de ceux qui furent ses confrères. Nommé vicaire à Saint-Barthélemy, il fut bientôt appelé à desservir la paroisse de Saint-Paul d'Emite (1891) avec les pouvoirs cœliaux durant la longue maladie de M. le curé Huot. Là, pendant six ans, monsieur Richard a exercé le ministère avec un zèle dont les paroissiens de Saint-Paul et de Charlemagne se souviennent encore. Après un stage de deux ans comme vicaire chez M. le chanoine LePailleur, il fut enfin envoyé par Mgr Bruchési, pour fonder la paroisse de Notre-Dame des Sept-Douleurs de Verdun.

Ces derniers, d'après les faits soumis au dossier, réclamaient de MM. Robillard tenus solidairement responsables, la somme dont il s'agit, en alléguant que par acte de contrat de prêt passé à Montréal le 14 mai 1912, ces messieurs ont reconnu devoir et ont promis de payer au demandeur une somme de \$28,000 en capital avec intérêts à 6 p.c. l'an payable semi-annuellement.

Comme garantie, ils hypothéquèrent une certaine propriété qui leur appartenait.

Il fut, en outre, stipulé que tout semestre d'intérêt non réglé à l'échéance, rendait la créance du demandeur exigible pour le tout, en

DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION.

On rappelle aux congréganistes de l'Immaculée, hommes et jeunes gens, qu'ils sont convoqués dimanche matin, le 25 octobre, à leurs chapelles respectives pour se rendre ensemble à Notre-Dame de Liesse, au Gesù.

Départ à 8 heures 15 précises.

AUX CONGREGANISTES

Toute sa saveur première y est contenue!



La plus grande part de jouissance possible achetable pour cette somme!

La nouvelle enveloppe à l'épreuve de l'air, à l'épreuve de la poussière et de l'humidité, hermétiquement scellée lui conserve toute sa saveur --- et empêche tout contact impur. Elle vous apporte ce produit délicat, sain et durable aussi frais et propre qu'à la minute même de sa fabrication dans la première manufacture de gomme du monde. Nos procédés spéciaux sont exposés dans cet emballage parfait.

WRIGLEY'S SPEARMINT

Nettoie la bouche, purifie l'haleine, adoucit la gorge, aide les dents, l'appétit et la digestion.

C'est la plus grande part de jouissance que vous puissiez vous procurer pour 5c. Achetez-la à la boîte.

Mâchez-la après chaque repas.

FABRIQUEE AU CANADA. Wm. Wrigley Jr. & Co. Ltd. 7 rue Scott, TORONTO.

RETRAITE GENERALE A LA VISTULE

Londres, 23 — 4 hrs matin. — L'avance des Allemands en Pologne a été convertie en une retraite générale, prenant, en certains endroits, la forme de la fuite hâtive, écrit le correspondant du "Daily Mail" à Petrograd. Cette retraite a été causée par une attaque de la cavalerie russe venant de Novoe Gougeovsk, qui a franchi la Vistule et pris les ennemis par le flanc gauche.

"La retraite de l'aile gauche des Allemands force leur armée opérant autour de Kozienka et d'Ivanogorod à se retirer aussi, aussi bien que l'armée qui se trouve dans le voisinage de Sandomir et au sud. Ainsi les plans ambitieux qui avaient pour objectif la possession de Varsovie et des deux rives de la Vistule, pendant la campagne d'hiver, ont été complètement déjoués."

GRAND ECUYER PRISONNIER

Petrograd, 23. — Les nouvelles reçues du front russe en Pologne, dit une déclaration publiée par le bureau officiel russe, raconte que les Russes ont fait prisonnier le grand écuyer du roi de Saxe. Il voyageait dans l'automobile royale.

Un jeune général qui venait de quitter l'hôpital où il avait été pansé pour des blessures graves, a conduit les Russes dans un assaut contre les hauteurs de Badymno, sur la rivière San, annonce aussi le bureau officiel. Les Autrichiens s'en allaient en désordre et les Russes réussirent à faire prisonnier 22 officiers et plus d'un millier d'hommes. Les ennemis ont laissé 200 blessés sur le champ de bataille.

LES ATTAQUES AERIENNES SUR VARSOVIE

Londres, 23. — Une dépêche de Petrograd à l'agence Reuter mande de: "L'inefficacité relative des attaques par air a été établie à Varsovie, où les avions lancés par les aviateurs allemands ont man-

qué la gare du chemin de fer, la caserne de pompiers et les troupes en marche. Elles n'ont fait qu'endommager l'étage supérieur de quelques maisons particulières. Un grand nombre sont tombées sans faire de mal."

"On racontait à Varsovie que l'empereur Guillaume avait dit que si la ville ne pouvait être prise par terre, elle devait l'être par une attaque aérienne."

LA SITUATION SUR LE FRONT RUSSO, EN POLOGNE

Londres, 23. — Le correspondant du "Daily Telegraph" mande, dans une revue de la situation sur le front russe, qu'il télégraphie à son journal:

"La réduction des forces allemandes n'est plus désormais qu'une question de temps. La cavalerie russe harcèle les derrières de l'armée, retraillant à travers un pays excessivement difficile. On fait à chaque instant des prisonniers, dont on n'a pas encore calculé le nombre."

"Les blessés racontent que dans les combats autour du village de Kozienka, pendant que le duel d'artillerie durait nuit et jour, l'infanterie était incapable de bouger. Finalement le feu de l'artillerie devint égale force de l'un et de l'autre côté, et l'ordre vint de charger à la baïonnette. Les soldats portés contents d'être leurs membres ankylosés par une longue inaction, s'élançèrent sur les lignes allemandes avec un élan irrésistible."

Les Allemands leur firent face pour la seconde fois depuis le commencement de la campagne. Alors s'engagea un corps à corps terrible et la massacre fut épouvantable. Aucun côté ne pouvait réclamer l'avantage, quand un cri de victoire secoua les rangs russes. Les Allemands croyant à l'arrivée de renforts qui allaient les contourner, quittèrent le champ en toute hâte, abandonnant tout derrière eux. Les Russes les poursuivaient pendant quarante milles."

LILLE, VILLE DE RUINES

Londres, 23. — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Boulogne dit que Lille n'est plus qu'une masse de ruines et de cendres.

La plupart des habitants ont fui vers Roubaix et Boulogne. Parmi les rues qui ont le plus souffert de la pluie d'obus allemands, on compte celles de Paris, du Molinel, de Bethune, de l'Hôtel Militaire et du Plat.

Parmi les monuments historiques qui sont partie détruite ne trouvent le Grand Hôtel, le Lycée, la Grande Pharmacie de France, l'église Saint-Maurice, le Musée des Beaux-Arts, etc.

UN JOURNAL ALLEMAND DE-MENT LES RACONTARS DE SES CONFRERES.

Berlin, 23. — Via Amsterdam et Londres. — Tandis que la plupart des journaux allemands continuent à publier des récits des prétendues atrocités perpétrées par les alliés contre les sujets allemands, le "Vorwaerts" déclare qu'il a fait une enquête sur plusieurs cas particuliers et qu'il a découvert qu'il n'y avait rien de vrai dans ces racontars.

TRIBUNAUX CIVILS

LE DROIT DES ETRANGERS

LA COUR SUPERIEURE DECREE

QUE LES ETRANGERS DONT LE

PAYS EST EN GUERRE CONTRE

L'ANGLETERRE NE PEUVENT

POURSUIVRE LES SUJETS DE

SA MAJESTE. — JOURNAL CON-

DAMNE.

Un étranger dont le pays est en état de guerre contre l'Angleterre ne peut sous aucun prétexte se porter partie civile contre un sujet de Sa Majesté.

La chose avait déjà été décidée dès le début des hostilités. Le juge Pouliot vient d'en décider de même en renvoyant la poursuite d'une nommée Kosarijsuk, qui réclame \$5,000 de dommages de la D. and A. Asbestos pour la mort de son mari.

Le Cour n'a pas décidé du mérite de la cause, elle en a seulement ordonné la suspension.

POURSUITE RENVOYEE

Le juge Demers a renvoyé hier la poursuite d'une modiste, Mlle Hattie Munn qui réclame des dommages de son médecin sous prétexte qu'il l'avait mal soignée. La Cour en renvoyant la poursuite a donné comme raison que la demanderesse n'avait pas pu prouver ses allégués.

INTERESSANT JUGEMENT

Le "Crédit Foncier Franco-Canadien" a obtenu gain de cause en Cour Supérieure au sujet d'une action de \$29,377.69 que ses directeurs avaient intentée contre MM. Adolphe et Ovide Robillard, les défendeurs conjoints.

Le jugement dans cette affaire a été rendu hier par M. le juge Fortin. Il rejette le plaidoyer des défendeurs et les condamne conjointement et solidairement à payer à la Compagnie demanderesse la dite somme de \$29,377.69 avec intérêts au taux de 6 p.c. l'an, à compter du 24 mars 1914, et les dépens entrés à Mes Angers, Delorimier et Godin, les avocats des demandeurs.

Ces derniers, d'après les faits soumis au dossier, réclamaient de MM. Robillard tenus solidairement responsables, la somme dont il s'agit, en alléguant que par acte de contrat de prêt passé à Montréal le 14 mai 1912, ces messieurs ont reconnu devoir et ont promis de payer au demandeur une somme de \$28,000 en capital avec intérêts à 6 p.c. l'an payable semi-annuellement.

Comme garantie, ils hypothéquèrent une certaine propriété qui leur appartenait.

Il fut, en outre, stipulé que tout semestre d'intérêt non réglé à l'échéance, rendait la créance du demandeur exigible pour le tout, en

capital, intérêts et accessoires.

Dans leur plaidoyer écrit, les défendeurs ont admis le contrat de prêt, mais ils alléguent spécialement que le dit emprunt a été fait et signé par M. Ovide Robillard, par l'entremise des avocats de la partie demanderesse, en la cause dont il s'agit; qu'à l'époque des échéances des dits intérêts, c'est-à-dire vers décembre 1913, les mêmes procureurs furent appelés à représenter les défendeurs dans une cause pour saisie-gagerie contre la compagnie dite: "Les Galeries Parisiennes", à Montréal et dans laquelle on réclame de celui-ci la somme de \$12,500. Le Crédit Foncier Franco-Canadien aurait alors consenti à ne réclamer des défendeurs le paiement des intérêts sur leur emprunt qu'après que ces derniers auraient été payés à leur tour de la part de la compagnie des Galeries Parisiennes. Ils obtinrent jugement pour \$5,000 et les frais le 27 décembre 1913, mais on en rappela et la cause est actuellement pendante en Cour de Révision.

Le plaidoyer de MM. Ad. Robillard et al demandait conséquemment le renvoi de l'action du Crédit Foncier sous prétexte qu'elle était prématurée.

M. le juge Fortin, comme on l'a vu plus haut, a maintenu l'action du demandeur en alléguant que les défendeurs et leur avocat ont fait défaut de comparaître et n'ont pas justifié leur plaidoyer. La demande est aussi déclarée justifiée par la procédure et les actes produits.

LE "DAILY MAIL" EST CONDAMNE

La compagnie du "Montreal Daily Mail" a été condamnée, hier, par M. le juge Archibald, à payer \$5.00 de dommages pour avoir retardé de 60 jours la déclaration d'enregistrement du journal aux bureaux du protonotaire.

La plainte a été portée par M. Joseph Boulé et le montant de l'action intentée était de \$200 à titre d'amende imposable à la compagnie défenderesse pour avoir négligé de se conformer aux exigences de l'article 309 des Statuts Refondus de la province.

M. le juge Archibald, dans son jugement, a considéré qu'il n'y avait pas eu de preuve de mauvaise foi de la part de la défenderesse en négligeant l'inscription requise. C'est pourquoi il use du pouvoir discrétionnaire de la cour pour condamner la défenderesse à ne payer que \$5.00 avec les frais d'une action de \$200 que le demandeur, M. Boulé, avait pu légitimement intenter.

LA COMMISSION DES LICENCES

La Commission des Licences a tenu une séance hier après-midi et a accordé les transferts suivants: F. X. Saint-Jean à F. X. Saint-Jean Limitée, 122 Vinet.

E. Leclair à E. Leclair Limitée, 91 Sainte-Catherine Est.

A. Labbé à Adanac Café Limitée, 774 Sainte-Catherine Est.

M. Gagnon à M. Gagnon Limitée, 220, des Seigneurs.

J. Thounin à J. Thounin Hotel, Limitée, 2095 Ontario Est.

W. Cormier à W. Cormier, Limi-

tée 70 Nelson.

F. X. Poirier à F. X. Poirier, Limitée, 2257 Notre-Dame Ouest.

J. Aubin à J. C. Gaudin, 403 Saint Laurent.

T. McBraythy à Senate Café, Limitée, 69 Inspecteurs.

J. V. Langevin a obtenu son transfert au No 132 Mansfield, malgré l'opposition suscitée par M. J. H. Roberts.

Me Arthur Vallée a réussi à détruire la preuve que la majorité était favorable au refus du transfert.

M. J. H. Roberts a dû même admettre que de nombreuses signatures contre le transfert avaient été obtenues en mettant en avant la qualité de canadien-français du requérant.

Les commissaires, prenant cet avis comme une preuve contre l'opposition, ont accordé le transfert à M. J. V. Langevin.

LES BANQUISES DANS LE GOLFE

INTERESSANTE CONFERENCE

Le professeur H. T. Barnes, de l'Université McGill a fait une intéressante conférence sur les banquises, hier soir, devant les membres de la Société Littéraire de Saint-Jacques.

Il a causé d'un projet bien américain, lequel consisterait en la construction d'une jetée monstre au cap Race, pour changer le cours des courants polaires afin que la région du golfe devienne un pays des tropiques dans les eaux duquel les alligators pourraient prendre leurs ébats. Par contre les côtes de l'Angleterre deviendraient le pays des ours blancs et des phoques.

L'Américain qui voudrait la réalisation de cette utopie se nomme le docteur Dawson.

Le conférencier a capté l'attention de ses auditeurs au moyen de projections lumineuses illustrant les différentes sortes de banquises et leurs formations diverses.

PETIT CARNET

MARIAGE A QUEBEC.

Québec, 23. — Hier a été célébré à la Basilique de cette ville le mariage de Mlle Marguerite Carroll, fille de M. le juge Carroll, à M. J. L. Panet Larue, avocat, fils de feu le juge Larue. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Rigaud, supérieur des Pères du Sacré-Coeur.

LES ECOLES DE QUEBEC

(De notre correspondant)

Québec, 23. — D'après un relevé fait par la Commission Scolaire Catholique de Québec, 17,000 enfants fréquentent les écoles catholiques de la ville, y compris celles des quartiers nouveaux de Limoilou et de Belvedere. L'augmentation est d'environ 1000 par année.

L'AIDE A LA FRANCE

DE LA CANADIENNE
A LA FRANÇAISE

Par quel moyen admirablement simple nos femmes pourront tripler la valeur de leur offrande, et en même temps révéler le Canada français à des centaines de mille familles françaises.

VERTU MAGIQUE D'UNE TOUTE PETITE ETIQUETTE DE QUELQUES MOTS.

Demain, le Comité France-Amérique fournira, sur le mode d'emballage et d'expédition, etc., tous les renseignements nécessaires, et l'on pourra ensuite se mettre partout à l'oeuvre, de St. John à Vancouver.

On a vu dans notre article précédent quels dons en nature le Comité France-Amérique attend de la Canadienne-Française pour la Française. Voyons maintenant comment donner aux offrandes la plus haute valeur.

Un médecin montréalais qui a déjà recueilli pour les familles françaises une quantité considérable d'effets en nature, a eu cette idée, admirable dans sa simplicité, de faire attacher à chaque effet cette étiquette :

Don d'une mère canadienne-française à une mère française.

Cette idée il faut en faire, dans la contribution générale des femmes canadiennes-françaises, toute l'application dont elle est susceptible.

Comme nous faisons également appel aux mères, aux jeunes filles, aux fillettes, on devra varier la formule en conséquence. Il sera même touchant de faire intervenir les aïeules, les enfants, les bébés, chaque membre de la famille prenant à son compte une offrande.

Il sera bon aussi de donner le nom et l'adresse des donateurs, en ayant soin de comprendre dans l'adresse la localité, le comté, la province et le pays.

Les étiquettes se liront donc ainsi :

A une mère française, don d'une mère canadienne-française, Dame Marcellin Bouchard, de Saint-Jacques de l'Assomption, (Province de Québec), Canada.

A une jeune fille française, don d'une jeune fille canadienne-française, Adèle Bilodeau, âgée de 17 ans, de Roberval, dans le comté du Lac Saint-Jean, (Province de Québec), Canada.

A une aïeule française, don d'une aïeule canadienne-française, Dame (ou Dame Veuve) Prudent Tremblay, âgée de 80 ans, des Éboulements, dans le comté de Charlevoix, (Province de Québec), Canada.

Et ainsi de suite pour les fillettes, les garçonnets, les bébés.

Une simple paire de chaussettes, accompagnée d'un mot comme ceux-ci, prendra aux yeux de la maman, de l'aïeule, de la jeune fille française, la valeur d'un objet beaucoup plus coûteux. Evidemment, si la valeur que nous pouvons appeler "de sympathie" s'ajoute à une grande valeur intrinsèque, cela vaudra encore infiniment mieux.

Les étiquettes devront être en toile blanche, en fort papier ou en carton, cousues ou collées sur chaque morceau, ou, en tout cas, soigneusement épinglées. Il y a dans presque toutes les maisons des jeunes filles capables de ce petit travail ; s'il n'y en a pas, on pourra s'adresser à la maison voisine, à l'école, au presbytère. Les religieuses de la localité, s'il y en a, seront heureuses de prêter leur concours pour la confection et la rédaction des étiquettes.

Cette simple indication permettra au Comité de révéler d'un seul coup le Canada français à des centaines de mille familles françaises, de la façon la plus propre à toucher le cœur d'une nation aussi sensible. Qu'on essaie, par exemple, d'imaginer l'émotion d'une aïeule de 75, de 80 ans, dont les fils et les petits-fils sont au feu, à l'idée que sur l'autre côté de l'océan une autre aïeule, française comme elle, a eu pour elle

MONTREAL ET LA GUERRE

L'ENROLEMENT POUR
LE SECOND CONTINGENT

Commencé hier, il se poursuit avec activité et succès. --- Le Royal Canadien. --- L'aide à la France. --- Le fonds de secours belge. --- Les funérailles du colonel Burland.

LA CROIX-ROUGE

S'il faut en juger par le nombre de volontaires qui se sont enrôlés hier, les cadres du second contingent seront bientôt remplis.

L'arsenal des carabiniers de la Reine, 107 personnes ont subi l'examen médical et ont été admises. En plus dix officiers volontaires se sont enrôlés.

Quelques enrôlements ne soit pas encore commencés à l'arsenal du cinquième des Royal Highlanders, 125 applications ont été reçues. Au manège des Grenadiers Guards, on a eu à enregistrer l'adhésion de 50 à 60 volontaires. Quant au Royal Canadien, il compte 197 nouveaux volontaires.

Les carabiniers de Westmount n'auront aucune difficulté à fournir les 75 soldats demandés puisque le régiment a peine formé, compte déjà 175 hommes, tous désireux de s'embarquer pour le théâtre des hostilités.

Les autorités militaires de cette ville ont reçu hier après-midi un avis officiel du gouvernement leur annonçant la nomination du lieutenant-colonel Frank Fisher et le major Gunn, comme commandants des régiments montréalais du second contingent.

Le même avis annonçait officiellement la nomination du lieutenant-colonel Gaudet au poste de commandant du Royal Canadien.

L'AIDE A LA FRANCE

Sa Grandeur Monseigneur Bruchési a été le premier à répondre à l'appel du Comité France-Amérique en souscrivant la somme de \$100 au fonds de secours national français.

Plusieurs autres notables de la ville ont également souscrit. La liste en sera publiée sous peu.

La commission scolaire de Montréal, par son président, le juge Lafontaine a versé la somme de \$1,000 au fonds de secours. Voici la lettre adressée au Comité France-Amérique par le juge Lafontaine :

L'honorable R. Dandurand, Sénateur, Comité France-Amérique, Montréal.

Cher Monsieur le sénateur, Vous trouverez ci-joint le chèque de \$1,000 de la commission des Ecoles Catholiques de Montréal, étant sa souscription au fonds de secours national français (Comité France-Amérique).

Voilà un coup de fusil qui est de bon augure. C'est le tribut de reconnaissance de l'enseignement en faveur du clair génie français.

Salutations empressées. Signé : E. LAFONTAINE.

LE FONDS DE SECOURS BELGE

Le secrétaire du fonds de secours belge, M. H. Prud'homme, a reçu la réception de 1,250 barils de farine, d'Alberta, dont 750 barils de la Robin Hood de Calgary, de 500 barils de la Strame Milling, de Stramme. Le Pacifique Canadien s'est engagé à transporter cet envoi à Halifax à bord du paquebot qui doit bientôt partir pour l'Angleterre.

Le premier ministre d'Ontario a déclaré que son gouvernement voterait la somme de \$15,000 au fonds de secours.

LA CROIX-ROUGE

Plus de cent caisses de bandages et de charpie seront aujourd'hui expédiées en Angleterre par la Croix-Rouge, succursale de Montréal. L'envoi comprend aussi des sous-vêtements, des serviettes, des chaussons, des gants de caoutchouc, des chaussettes, des robes de nuit, des mouchoirs, des draps, des oreillers, des vivres, des cartes à jouer, des cigarettes et des petits miroirs.

LES FUNERAILLES DU COLONEL BURLAND

Le corps du colonel Burland arrivera aujourd'hui à New-York, à bord de l'"Adriatic", et sera immédiatement transporté à Montréal.

Le service sera chanté à la cathédrale anglicane. Après quoi le corps sera transporté au cimetière.

tion du bivouac de fortune, passe son temps à ronchonner. Il grogne contre le terrain d'atterrissage, contre la pluie, contre le train d'escadrille qui n'arrive pas, contre l'Intendance qu'on ne voit jamais, contre les missions insipides dont on l'a chargé pendant cette journée de bataille.

Un service de vaguesme, qu'il...

Et pendant ce temps les petits camarades des escadrilles de cavalerie, ceux des escadrilles de ligne font des reconnaissances sur la ligne de combat, se balladent sur le Rhin, au-dessus du Palatinat, vers la Moselle.

Ah ! Ils ont de la veine, eux, Sain-Fris, tandis qu'avec nos sacrés blindés, on reste en arrière, à suivre les armées comme des inutiles !

Mais, sapristi, Boissieu, on ne peut pas se battre contre des dirigés, chaque jour... C'est pas ma faute, s'il n'en vient plus.

Quant aux escadrilles allemandes, patience ! Elles vont nous tomber dessus sans crier gare et il y aura de la besogne.

Ah ! cela au moins, ce sera intéressant. J'en ai assez de piétiner derrière les convois. Depuis la poursuite des quatre Zeppelins, après les bombardements de Paris,

je n'ai pas tiré un coup de mitrailleuse !...

Et encore, toi, tu as eu la veine d'aller jusqu'à Friedrichshafen ! Enfin, si on est victorieux aujourd'hui, la L3 n'y est pas pour grand-chose !

Je te laisse grincer. Ce soir tout y porte : la pluie, la boue, la fatigue, les ordres et contre-ordres d'une journée de combat...

Avec Boissieu, il ne faut pas s'émouvoir. Il n'est content que quand on lui crie : "Boissieu, en avant !" "Hardi, tape dessus", "Fonce dedans". Mais, dame, cela n'arrive pas tous les jours, à la guerre.

9 heures du soir. — Je fais ma tournée dans l'escadrille silencieuse.

Les feux rouges et verts découpent sur le sol leur triangle lumineux.

Sur les collines environnantes de Preuschoff, de Reichshoffen, de Froeschwiller, les feux de bivouac piquent l'ombre.

Mécaniciens et pilotes, couchés sous les avions, dorment, harassés. La pluie lambourne sur les toiles. Les commandes des ailerons, secouées par le vent, grincent dans leurs glissières.

Vers Sultz et Haguenau, les avant-postes tiraillent dans la nuit.

escorté par un détachement de policiers à cheval, de la fanfare de carabiniers de la Reine, des cadets seront les lieutenants-colonels C. A. Hodgetts, F. Minden Cole, sir Montagu Allan, R. S. Starke, Ostell, Finlayson et le major Yates.

Le colonel Percy Sherwood représentera le gouverneur général. Tous les régiments locaux seront représentés.

LA CROIX-ROUGE

Extrait du procès-verbal de la séance du comité des finances de la section de Montréal de la Société de la Croix-Rouge, tenue à Montréal, le 20 octobre 1914, présidée par Sir H. Montagu Allan, et à laquelle étaient aussi présents MM. Dr H. B. Yates, Tancrède Bienvenu, Martial Chevalier, il est résolu unanimement :

Que les remerciements et l'expression de leur reconnaissance soient adressés à Monsieur Dauth, recteur de l'Université Laval, pour la grande bienveillance qu'il a témoignée à l'œuvre de la Croix-Rouge en permettant aux étudiants des diverses facultés de consacrer les journées de 9 et 10 octobre à la vente, pour le bénéfice de l'œuvre, des boutons (tags) pendant ces deux journées ;

Au président général des étudiants et aux présidents de chaque faculté de l'Université Laval, pour le précieux concours donné au comité de la Croix-Rouge dans l'organisation de ces "tags days" et pour l'enthousiasme qu'ils ont su communiquer aux étudiants dans l'accomplissement de cette œuvre de charité ;

A tous les étudiants de l'Université Laval pour l'accueil chaleureux fait au Comité, pour le dévouement et la courageuse persévérance qu'ils ont mis au service de l'œuvre pendant ces deux journées, malgré le temps défavorable, et pour le splendide résultat qu'ils ont obtenu.

Enfin, à Madame Huguénin, présidente du comité des dames canadiennes-françaises de la Croix-Rouge, et aux dames qui l'assistent, pour le travail considérable qu'elles ont fait avec le plus gracieux dévouement en préparant et dirigeant l'organisation des deux journées.

Le président et les membres du Comité adressent également leurs remerciements les plus sincères aux directeurs des facultés qui ont bien voulu les assister dans leurs démarches auprès de Messieurs les étudiants.

(Signé) J. N. COOTE, Secrétaire-trésorier.

CLUB DE LA GARNISON

(De notre correspondant)

Québec, 23. — L'assemblée générale des membres du Club de la Garnison a eu lieu hier soir. Le Col. J. F. Turnbull a été élu président honoraire, le Col. R. E. W. Turner, président, l'hon. Chas. Langellier, vice-président, et le major Petry, secrétaire. Les auditeurs sont MM. C. J. Simard et G. C. Scott. Le comité a été élu comme suit : Lt.-Col. Bursall, Lt.-Col. Wurtele, Lt.-Col. Bacon, Major Gibson, Major A. de L. Panet, Major A. J. Price, Major H. S. McGreevy, le Capitaine J. B. Peters, le Capt. A. B. Whitehead, le magistrat Ph. Corriveau, M. W. G. Hinds, M. W. A. Home, M. C. E. A. Boswell et M. Geo. Parent.

Le général SAM HUGHES

(De notre correspondant)

Ottawa, 23. — Un arrêté ministériel, annonçant, officiellement, hier soir, l'élévation du colonel Sam Hughes et le colonel Gwatkin chef d'état-major, au rang de major général. Comme on fait date la nomination de M. Hughes du mois de mai 1912, il se trouve à être major général avec priorité de grade.

On prévoyait cette promotion depuis quelque temps. On sentait qu'il convenait de conférer pareil grade au ministre de la milice.

LA MORT DU PEINTRE COUTURE

(De notre correspondant)

Québec, 23. — Une poursuite en garantie de \$2,025 a été prise, hier, par M. J. M. Tardivel, contre la compagnie Quebec Railway Light and Power Co., au sujet de la mort du peintre Couture qui fut électrocuté il y a quelques semaines en travaillant au magasin Faguy Lepinay et Frères. M. Tardivel a été poursuivi par la famille du défunt dont il était le patron, et il appelle maintenant en garantie la compagnie dont les fils ont causé la mort de Couture.

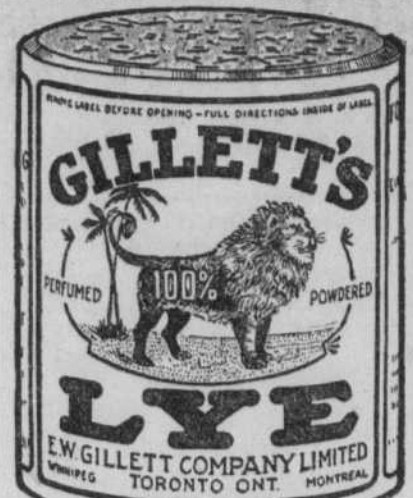
CINQ LITS A L'HOPITAL-CANADIEN

(De notre correspondant)

Québec, 23. — La ville de Québec a souscrit hier soir cinq lits à l'hôpital Canadien projeté à Paris. La Commission des Finances a décidé de recommander la chose au Conseil.

LA LESSIVE DE GILLET DÉVORE LES SALETÉS.

LA LESSIVE DE GILLET DÉVORE LES SALETÉS.



LA DEMISSION DE M. PELLETIER

TEXTE DE LA CORRESPONDANCE ECHANGÉE ENTRE L'EX-MINISTRE DES POSTES ET LE PREMIER MINISTRE.

M. L. P. Pelletier nous communique la correspondance suivante échangée entre lui et Sir Robert Borden :

Québec, le 20 octobre 1914.

Mon cher Sir Robert,

Notre entrevue d'hier soir n'a pas changé ma décision. Les instances pressantes que vous avez faites m'ont vivement touché parce qu'elles m'ont prouvé, une fois de plus, que vous aviez pour moi une sincère amitié, et que, à tous les points de vue, vous regrettiez notre séparation.

Je conserverai de tout cela un bien précieux souvenir, mais je suis absolument convaincu que ma santé ne me permet plus de continuer l'effort pénible que je m'impose ici depuis trois ans, et il me répugnerait de laisser faire par d'autres une partie de mon œuvre. La souffrance morale que j'en ressentirais serait plus grande que l'aide matérielle reçue.

Je vous prie donc de soumettre ma démission au Gouverneur Général et d'en recommander l'acceptation.

Vous me feriez plaisir en disant à Son Altesse Royale combien je regrette d'avoir à cesser d'être l'un de ses conseillers. Les rapports que j'ai eus avec le représentant de Sa Majesté ont été si agréables que je me les rappellerai toujours avec bonheur.

Mes collègues étaient devenus pour moi de véritables amis. Je me sépare d'eux avec des regrets sincères que vous voudrez bien leur communiquer. Quant à vous-même, je me réserve de dire tout le bien que je pense dans une lettre que je me propose d'adresser à mes électeurs.

Veillez me croire, mon cher Sir Robert,

Votre ami bien dévoué, (Signé) L. P. PELLETIER.

Le Très Honorable Sir Robert L. Borden, G.C.M.G., Premier Ministre du Canada, Ottawa, Ont.

Ottawa, le 20 octobre 1914.

Mon cher Monsieur Pelletier,

Ce fut avec le plus grand regret que j'ai appris hier soir, la décision finale à laquelle vous en étiez venu de donner votre démission comme membre du Gouvernement. La condition de votre santé est la seule raison qui peut me déterminer à l'accepter. Je regrette vivement la nécessité qui vous oblige à abandonner une participation active dans les affaires publiques du pays auxquelles, durant les trois dernières années, vous avez consacré si généreusement, et avec un succès signalé, votre grand talent et toute votre énergie.

Le souvenir de notre association comme collègues me sera toujours très doux, et je désire vous exprimer mon appréciation la plus sincère pour le support et l'aide loyaux que vous m'avez toujours prodigués.

Je ferai part à Son Altesse Royale, le Gouverneur Général, du regret que vous éprouvez de ce que des questions de santé vous empêchent de continuer à être l'un de ses conseillers.

Mes collègues auxquels j'ai lu votre lettre m'ont prié de vous faire part du profond regret que votre démission leur fait éprouver.

Ils espèrent et moi aussi, tout spécialement, que le repos dont vous jouirez maintenant, après avoir quitté les fonctions publiques ardues, dont vous vous êtes acquitté avec tant de succès, vous permettra de recouvrer la santé, et votre vigueur ordinaires dans un avenir très rapproché.

Croyez-moi, cher Monsieur Pelletier,

Votre tout dévoué, (Signé) R. L. BORDEN.

Hon. L. P. Pelletier, Ottawa, Ont.

NOMME GERANT

(De notre correspondant)

Québec, 23. — M. F. D. Boomer, gérant de la Great North Western Telegraph Co., a été nommé gérant du bureau de la compagnie à Ottawa. Il sera remplacé à Québec par M. V. A. Aubin actuellement opérateur en chef de nuit à Ottawa.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS MONTREAL-TORONTO-CHICAGO

L'INTERNATIONAL LIMITED

Le train d'un service supérieur du Canada quitte Montréal à 8.00 a.m., arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m., tous les jours.

SERVICE DE NUIT AMÉLIORÉ

Un train quitte Montréal à 11.00 p.m., arrivant à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.45 p.m., Chicago, 8.40 p.m., tous les jours.

Service quotidien de wagons-lits, club-car, compartiment entre Montréal et Toronto.

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 604

Hotel Windsor "Optima 1187

Care Bonaventure "Main 522

Bureau on Ville

CANADIAN PACIFIC

Express pour Chicago

TORONTO-DETROIT-CHICAGO

Le Canadien No 21

Dep. MONTREAL... 8.45 a.m. 10.00 p.m.

Ar. CHICAGO... 7.45 a.m. 9.05 p.m.

LIGNE DE QUEBEC

5 p.m. supprimé après le 23 octobre.

Circuleront alors à l'heure

9 a.m., 1.30 p.m. et 11.30 p.m.

† Excepté le dimanche. † Quotidien.

BUREAUX DES BILLETTS: 141-142, St-Jacques

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 604

Hotel Windsor "Optima 1187

Care Bonaventure "Main 522

Bureau on Ville

CANADIAN PACIFIC

Express pour Chicago

TORONTO-DETROIT-CHICAGO

Le Canadien No 21

Dep. MONTREAL... 8.45 a.m. 10.00 p.m.

Ar. CHICAGO... 7.45 a.m. 9.05 p.m.

LIGNE DE QUEBEC

5 p.m. supprimé après le 23 octobre.

Circuleront alors à l'heure

9 a.m., 1.30 p.m. et 11.30 p.m.

† Excepté le dimanche. † Quotidien.

BUREAUX DES BILLETTS: 141-142, St-Jacques

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 604

Hotel Windsor "Optima 1187

Care Bonaventure "Main 522

Bureau on Ville

CANADIAN PACIFIC

Express pour Chicago

TORONTO-DETROIT-CHICAGO

Le Canadien No 21

Dep. MONTREAL... 8.45 a.m. 10.00 p.m.

Ar. CHICAGO... 7.45 a.m. 9.05 p.m.

LIGNE DE QUEBEC

5 p.m. supprimé après le 23 octobre.

Circuleront alors à l'heure

9 a.m., 1.30 p.m. et 11.30 p.m.

† Excepté le dimanche. † Quotidien.

BUREAUX DES BILLETTS: 141-142, St-Jacques

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 604

Hotel Windsor "Optima 1187

Care Bonaventure "Main 522

Bureau on Ville

CANADIAN PACIFIC

Express pour Chicago

TORONTO-DETROIT-CHICAGO

Le Canadien No 21

Dep. MONTREAL... 8.45 a.m. 10.00 p.m.

Ar. CHICAGO... 7.45 a.m. 9.05 p.m.

LIGNE DE QUEBEC

5 p.m. supprimé après le 23 octobre.

Circuleront alors à l'heure

9 a.m., 1.30 p.m. et 11.30 p.m.

† Excepté le dimanche. † Quotidien.

BUREAUX DES BILLETTS: 141-142, St-Jacques

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 604

Hotel Windsor "Optima 1187

Care Bonaventure "Main 522

Bureau on Ville

CANADIAN PACIFIC

Express pour Chicago

TORONTO-DETROIT-CHICAGO

LA VIE SPORTIVE

TOURNOI DE POOL AU CLUB CANADIEN

M. ROD. LAMOUREUX EST A ORGANISER UN TOURNOI QUI DECIDERA DU CHAMPIONNAT AMATEUR DE MONTREAL.—LES ENTREES POURRONT SE FAIRE DES DIMANCHE PROCHAIN.

Un grand tournoi de pool aura lieu prochainement aux salles du Club Athlétique Canadien pour décider du championnat amateur de Montréal.

Ce tournoi sera strictement amateur et les mesures nécessaires seront prises pour que les professionnels ne puissent se faulter.

Ce tournoi qui réunira les meilleurs joueurs de la métropole sera organisé par M. Rod. Lamoureux, qui se dépense sans compter pour populariser le jeu de pool. Ce n'est pas l'intention de M. Lamoureux, ni du Club Athlétique Canadien, d'organiser ce concours afin de réaliser des bénéfices, bien au contraire; c'est simplement et tout bonnement pour fournir l'occasion aux amateurs de pool de faire valoir leur habileté et de connaître le véritable champion de Montréal.

Ce tournoi n'encourra aucune dépense aux concurrents car ils n'auront rien à payer pour s'inscrire ici pour jouer leurs parties de concours.

Un dépôt sera cependant exigé pour garantir la bonne foi de ceux qui s'inscriront et ce dépôt sera remis à la fin du tournoi aux concurrents qui auront joué toutes leurs parties.

En plus des honneurs, les vainqueurs recevront de magnifiques prix offerts par M. Lamoureux et le Club Athlétique Canadien. Comme on le voit, tous les amateurs de pool — les meilleurs bien entendu — ont intérêt à prendre part à ce tournoi et ils devraient s'inscrire à bonne heure afin d'être assurés de pouvoir y prendre part car vingt-quatre joueurs seulement seront acceptés. Les entrées pourront se faire dès dimanche après-midi en s'adressant à M. Rod. Lamoureux, aux salles du Club Athlétique Canadien, 448 rue Sainte-Catherine Est.

AUX COURSES DE LATONIA

Latonia, Ky., 23. — Chitra s'est montrée le meilleur deux ans de sa classe en triomphant hier après-midi. Voici les résultats des courses:

1ère course, 2 ans, \$600, 5-1-2 furlongs — 1. Chitra 102, Martin, \$10.60, \$6.90, \$4.00; 2. Inez 99, Mott, \$15.00, \$6.00; 3. Martha Lee 111, Murphy, \$2.60, Temps, 1.07 1-5. Flossie Crockett, Water Witch, Ida, Blue Racer, Idolia, Zin Del, Mary Beardon et Lida Earl ont aussi couru.

2ème course, 3 ans et plus, \$600, 6 furlongs — 1. Charnace 144, Met, \$7.90, \$3.60, \$3.30; 2. Birka 109, McCabe, \$7.10, \$4.70; 3. Trifler 109, Martin, \$4.30, Temps, 1.14. Requiem, Kiva, Waverling, Ironwood, Bayberry Candle et Nastasia ont aussi couru.

3ème course, 2 ans, \$600, 6 furlongs — 1. Grecian 109, Murphy, \$3.90, \$2.90, \$2.80; 2. Converse 103, Robinson, \$10.8, \$6.50; 3. Sandstone 108, McCabe, \$2.80, Temps, 1.13 1-5. Dorch, Hank O'Day et Little String ont aussi couru.

4ème course, 3 ans et plus, \$600, 1 mile — 1. Hodge 100, Vandusen, \$3.20, \$2.70, \$2.60; 2. Star Actress 102, Martin, \$3.70, \$3.50; 3. Old Ben 100, Neylon, \$3.60, Temps, 1.39 3-5. Luther et Father Riley ont aussi couru.

5ème course, \$500, six furlongs: 1. Colie, 104, Robinson, \$5.80, \$3.40, \$2.60; 2. Lady London, 109, Mott, \$17.80, \$5.50; 3. Jessie Louise, 109, Smith, \$3.80, Temps, 1.13 3-5.

Cov. Sun Queen et Igloo ont aussi couru.

6ème course, \$500, 1-1-16 mile — 1. George Stoll, 107, Collins, \$10.30, \$5.10, \$3.20; 2. Mary Anne Ko, 102, Pool, \$3.90, \$2.60; 3. James Dockey, 110, Dishuon, \$2.60, Temps, 1.52 1-5.

Phil, Mohr, Joe Stein, Ella Crane, Fellowman, Gold Color, Milton B. et Barn Dance ont aussi couru.

LA REUNION
DE LAUREL

Laurel, Md., 23. — Tiepin a triomphé dans la cinquième course d'hier. Voici les résultats des épreuves:

1ère course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs:

1. Hill Stream 102, Lafferty, 1. \$15.20, 2. \$7.80, 3. \$6.30; 2. Lady Grant 18, Steward, 2. \$3.60, 3. \$3.20; 3. Buzz Around 103, Shuttinger, 3. \$7.80, Temps, 1.13 3-5.

Mater, Phyllis Antoinette, Hudas Brother, Flatbush, Peacock, Ben Quince, Mordecai, Dick's Pet et Applauder ont aussi couru.

2ème course, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs:

1. Star Gift 103, Shuttinger, 1. \$8.90, 2. \$3.70, 3. \$3.20; 2. Besom 112, Butwell, 2. \$3.00, 3. \$2.60; 3. Soldier 109, Doyle, 3. \$5.10, Temps, 1.12 3-5.

Vincellator, Penalty, Lady Lightning, Fairy Godmother et Camellia, ont aussi couru.

4ème course, 3 ans et plus, \$500 ajoutés, 1-1-2 mile:

1. Pandean 102, Buxton, 1. \$9.20, 2. \$3.60; 2. Buskin 116, Fairbrother, 2. \$7.70; 3. G. M. Miller 99, McCahey, Temps, 2.31.

Polly H. a aussi couru.

5ème course, 2 ans, à réclamer, \$500, 5-1-2 furlongs:

1. Tiepin 103, Lafferty, 1. \$16.50, 2. \$7.70, 3. \$4.20; 2. Fair Helen 108, Turner, 2. \$3.40, 3. \$2.60; 3. Captain Parr 108, Butwell, 3. \$3.30, Temps, 1.07.

6ème course, \$500, 1-1-16 mile:

1. Dangerous March, 109, Troxler, \$17.10, \$6.50, \$3.80.

2. Be, 104, Steward, \$6.10, \$3.20.

3. Under Cover, 99, McCahey, \$2.70, Temps, 1.48 2-5.

Earl of Savoy, Rolling Stone, Astrologer, Quick Start et Autumn ont aussi couru.

LIGUE DE QUILLES COMMERCIALE

La ligue de quilles Commerciale ouvrira sa saison ce soir alors que six matchs seront au programme. Douze clubs se sont inscrits cette année, ce sont: Robert Mitchell (deux équipes), Northern Electric (deux équipes), General Fire Extinguisher, Montreal Water and Power, Brandram Henderson, Simonds Canada Saw, Society Brand Clothes, Lamontagne et James Robertson. Voici le calendrier des parties pour la première moitié de la saison:

Octobre 23.

The R. Mitchell Co., Ltd., (Blue) vs The R. Mitchell Co., Ltd., (Grey).
Northern Electric (White) vs Northern Electric (Maroon).
Can. Gen. Fire Extn. Co., Ltd., vs Brandram Henderson Co.
M. Arthur Irwin, Ltd., vs Simonds Canada Saw Co.
Society Brand Clothes vs Jas. Robertson Co.
Lamontagne, Limited, vs Montreal Water and Power.

Octobre 30.

N. Elec. (White) vs Mitchell (Blue).
Society Brand Clothes vs McArthur Irwin.
Lamontagne, Ltd., vs C. G. F. Extn. Co.
Mitchell (Grey) vs N. Elec. (Maroon).
Brandram Henderson vs Simonds Canada Saw.
Jas. Robertson Co. vs Mont. Water and Power.

Novembre 6.

Society Brand Clothes vs Mont. Water and Power.
Mitchell (Blue) vs Jas. Robertson Co.
Lamontagne, Ltd., vs Brandram Henderson.
McArthur Irwin vs Mitchell (Grey).
N. Elec. (White) vs Simonds Canada Saw.
C. G. F. Extn. Co. vs N. Elec. (Maroon).

Novembre 13.

Mitchell (Grey) vs Society Brand Clothes.
N. Elec. (Maroon) vs Mitchell (Blue).
Simonds Canada Saw vs Lamontagne, Limited.
Jas. Robertson Co. vs N. Elec. (White).
Mont. Water and Power vs C. G. F. Extn. Co.
Brandram Henderson vs McArthur Irwin.

Novembre 20.

Lamontagne, Ltd., vs Mitchell (Grey).
Mitchell (Blue) vs Simonds Canada Saw.
Society Brand Clothes vs N. Elec. (Maroon).
N. Elec. (White) vs Brandram Henderson.
McArthur Irwin vs Mont. W. and Power.
C. G. F. Extn. Co. vs Jas. Robertson Co.

Novembre 27.

Simonds Canada Saw vs C. G. F. Extn. Co.
Mont. W. and Power vs Mitchell (Blue).
N. Elec. (Maroon) vs McArthur Irwin.
Brandram Henderson vs Society Brand Clothes.
Jas. Robertson Co. vs Lamontagne Ltd.

Décembre 4.

Mitchell (Grey) vs Jas. Robertson Co.
C. G. F. Extn. Co. vs N. Elec. (White).
Society Brand Clothes vs Lamontagne, Ltd.
Simonds Canada Saw vs Mont. Water and Power.
McArthur Irwin vs Mitchell (Blue).
N. Elec. (Maroon) vs Brandram Henderson.

Décembre 14.

Lamontagne, Ltd. vs McArthur Irwin, Ltd.
Mitchell (Blue) vs Can. G. F. Extinguisher.
Simonds Canada Saw vs Mitchell (Greys).
Jas. Robertson and Co. vs Nor. Electric (Maroon).
Nor. Electric (White) vs Society Brand Clothes.
Brandram Henderson vs Mont. W. and Power.

Décembre 18.

Jas. Robertson vs Simonds Canada Saw.
McArthur Irwin Co. vs C. G. F. Extn.
Mitchell (Grey) vs Brandram Henderson.
Lamontagne, Ltd. vs Nor. Electric (White).
Society Brand Clothes vs Mitchell (Blue).
Nor. Electric (Maroon) vs Mont. W. and Power.

Janvier 8.

Lamontagne, Ltd. vs Nor. Electric (Maroons).
Simonds Canada Saw vs Society Brand Clothes.
Mitchell (Blue) vs Brandram Henderson.
N. Electric (White) vs Mont. W. and Power.
Jas. Robertson Co. vs McArthur Irwin, Ltd.
C. G. F. Extn. vs Mitchell (Greys).

Janvier 15.

Brandram Henderson vs Jas. Robertson Co.
McArthur Irwin vs N. Elec. (White).
C. G. F. Extn. Co. vs Society Brand Clothes.
Mont. W. and Power vs Mitchell (Grey).
Mitchell (Blue) vs Lamontagne Limited.
N. Elec. (Maroon) vs Simonds Canada Saw.

LE MONTAGNARD

Messieurs les officiers et membres, Le club Le Montagnard, cette année peut-être plus que les années précédentes, s'est fait remarquer par ses jolies sorties hebdomadaires à son chalet de Cartierville. A l'édification des paroissiens et du curé de Cartierville, le club a tenu à assister à la messe de minuit en costume. Les assistants ont eu une bonne impression de notre tenue respectueuse. L'ouverture du chalet fera époque dans les annales du club.

Les habitudes de nos sorties ont dû apprécier le monumental travail du comité. Nous aurons à peine à souligner au souvenir des membres la traditionnelle fête de la Sainte-Catherine, pour évoquer les douceurs du chez-soi. Le public sportif a dû rigoler de l'idée originale et si bien réussie de notre "dîner au panier". A l'idée de camaraderie et amicale de chacun de nos membres, nous avons, à notre grand honneur, admiré la bonne entente, j'oserai même dire l'esprit de famille qui règne parmi nous et qui a su se manifester spécialement à notre "crémaillère" et à notre "bouillotte". Nos fêtes intimes ont été hautement rehaussées par l'éclat de présence de nos amis, les dames.

De nombreuses remarques ont été entendues à Sherbrooke par les officiers pour la bonne tenue du club et de son corps de clairons, à la convention. Il restera longtemps dans la mémoire de chacun de nous le gracieux et généreux accueil que nous ont fait nos amis de Saint-Jean.

La population de Cartierville a dû apprécier le spirituel concours de plusieurs de nos membres à sa soirée théâtrale. Pour les nombreux services que nous a rendus au chalet la fanfare de Cartierville et à notre grande réclame, le comité, par reconnaissance, lui a permis de faire un concert musical au chalet à son profit exclusif.

Nous pouvons escompter en l'avenir un succès de plus en plus grandissant, et maintenir la réputation du club.

COMITE DE REGIE

Ludger Gravel, président honoraire.

H. Pinet, président.
J. G. Bélie, 1er vice-président.
Ed. DeRoche, 2e vice-président.
Jos. Brail, secrétaire.
A. Panneton, ass.-secrétaire.
J. S. A. Bourbonnière, trésorier.
J. E. LaRue, capitaine.
C. E. Desjardins, lieutenant-capitaine.
Emile Couillard, 1er directeur.
C. E. Bernier, 2e directeur.
L. S. Guay, 3e directeur.
Ed. Gernay, 4e directeur.
Donat Lefebvre, 5e directeur.
P. G. Majeau, 6e directeur.
Auditeurs: A. Chapdelaine et C. H. Francoeur.
Tom Crevier, clairon-major.
H. Ferron, porte-drapeau.

AVIS

L'Assemblée générale annuelle du Club de Raquetteurs Le Montagnard aura lieu vendredi, le 6 novembre 1914, à 8 heures p.m., au No 149 rue Berri.

Votre bien dévoué,

JOSEPH BRAIS, Secrétaire.

LE EUCHRE DE LA CASQUETTE

Nos amis de l'Association Le Casquette se préparent à faire de leur eucre de mardi prochain, le 27 courant, un immense succès. Hier soir le bureau de direction de l'association s'est réuni spécialement à l'effet d'étudier les questions qui se rapportent à ce eucre et de recevoir les rapports du travail fait jusqu'à présent. Cette assemblée a démontré que le succès promet d'être magnifique.

Les deux grandes salles du Stanley ont été spécialement retenues; la danse se fera dans la grande salle supérieure et les joueurs de cartes auront à leur disposition la magnifique salle inférieure.

L'orchestre Desjardins a été engagé pour faire les frais de la musique et nul doute que les amateurs ne trouveront rien à redire sur ces musiciens consommés.

Les officiers de l'Association de La Casquette n'ont rien négligé et ont principalement soigné la toilette typographique des programmes-souvenirs et des "talley's" qui seront distribués en cette occasion.

On compte sur une grosse assistance parce que déjà un très grand nombre de billets sont vendus et qu'il en est demandé tous les jours une grande quantité.

Les prix de eucre seront nombreux et magnifiques si l'on en juge par ceux qui sont déjà reçus.

Un appel pressant est fait à tous les membres qui auraient l'intention de donner des prix de eucre de bien vouloir les faire parvenir au trésorier général, dans le plus bref délai possible.

Nous tenons à faire remarquer que le bureau de direction de l'association a décidé de donner deux billets complémentaires à chaque donateur d'un prix pour le eucre.

Des invitations ont été envoyées aux représentants de tous les clubs sportifs de la ville, et la salle Stanley sera certainement, le soir du 27, le rendez-vous de tout ce que Montréal compte de vrais sportsmen.

A L'HIPPODROME DE VIAUVILLE

Les courses de dimanche prochain à la piste de Viauville seront des plus contestées. Le grand match entre Frankie et Lady Prunelle fait le sujet de tous les entretiens entre turfmen qui parient comme des vrais sportsmen sur le résultat final. Tout Longueuil assistera à ce match, car Frankie est considéré comme imbattable par les gens de la rive sud.

AU JUBILEE

L'Association Athlétique Hochelaga Inc. est à organiser son troisième grand parti annuel aux huttes qui aura lieu mercredi prochain, le 28 octobre, au patinoir Jubilee. Tous les amis de l'Hochelaga ont promis d'être là avec leurs "couteaux". Tous les sportsmen et les chercheurs de "perles" pourront s'y joindre.



Pourquoi attendre jusqu'à Noël

--- pour avoir votre Grafonola, quand avec \$15 vous pouvez avoir maintenant ce splendide instrument dans votre maison ?

En payant \$15 AUJOURD'HUI, vous avez immédiatement CHEZ VOUS ce Grafonola.

Le Grafonola Mignonette Columbia

C'est le genre de Grafonola que vous apprécierez sans réserves.

C'est la machine Cabinet ordinaire avec boîte martelée, pouvant contenir 100 registres. Elle est munie des caractéristiques Columbia les plus nouvelles et les plus exclusives: boîte de son No 6 Grand Concert, tige de reproduction du son à joint baïonnette et système perfectionné de plaque de moteur Columbia à 3 ressorts (un remontage suffisant pour jouer quatre records). Les planchettes du contrôle du son fonctionnent au moyen d'un bouton.

Non seulement il vous procurera les jouissances musicales, mais il contribuera pour beaucoup à rehausser l'embellissement de vos articles de ménage, vu que vous pouvez vous le procurer pour équiper tout genre de bois.

Il ne coûte que \$130, quoiqu'il ne vous faille verser que \$15 pour vous le procurer, faisant ensuite un petit versement hebdomadaire. En d'autres termes, vous jouissez de l'instrument tout en payant.

Venez maintenant—ou ce soir. Vous serez enchanté d'avoir fait le trajet pour venir dans le bas de la ville entendre un aussi splendide instrument que le Grafonola Mignonette Columbia. Et il n'y a pas de doute que vous voudrez en acheter un.

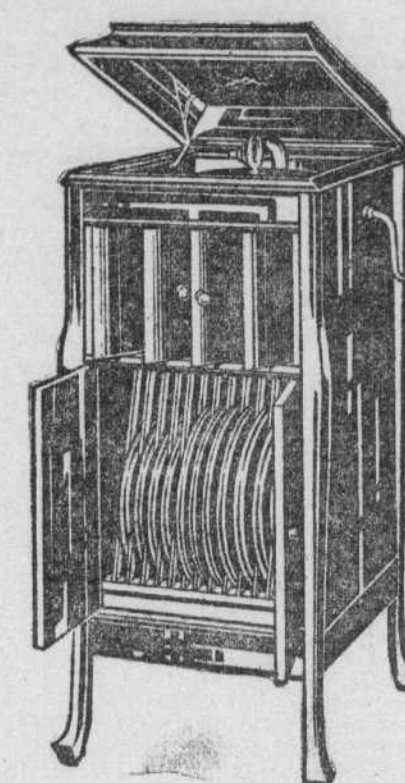
Les nouveaux disques "Columbia" pour novembre sont maintenant en vente

Canadian Graphophone Co.

Distributeurs pour la Province de Québec

202 rue Sainte-Catherine Est.

Succursale du haut de la ville: 24A rue Victoria (En face de Goodwins, entrée ouest).



PETERBORO SE RETIRE DE LA LIGUE CANADIENNE

Ottawa, 23. — Les journaux de Peterboro sont unanimes à déclarer que cette ville ne sera pas représentée dans la ligue de baseball Canadienne, l'an prochain. L'attitude des officiers des Peterboro, qui viennent d'informer tous les clubs du circuit que leurs joueurs sont sur le marché, semble corroborer ce dire. Les joueurs à vendre comprennent Miller, catcher; Louis Schettler, Tracey, Belting, Sterling et Creswell, lanceurs; Dolan King, Fox et Byrne, joueurs d'"infield"; Rooney et Welsh, joueurs d'"outfield".

Tous ces joueurs pourraient figurer avec avantage dans l'alignement de n'importe quel club de la Ligue. Il se peut que les Ottawa fassent des efforts pour obtenir les services de Fox, l'excellent short-stop qui a déjà joué, ici. Fox remplacera Jack Mitchell, acheté par le club Indianapolis. Les Ottawa ne dédaigneront pas non plus Louis Schettler, l'un des meilleurs lanceurs de la Ligue Canadienne, l'été dernier.

LES LANCEURS DES CHAMPIONS

NOTES BIOGRAPHIQUES

La série pour le championnat mondial du baseball soulève tellement d'intérêt, chaque année, chez tous les sportsmen, que nous croyons intéressant de publier au moins succinctement la biographie des lanceurs de l'équipe des Boston "Braves" et les statistiques principales de leur carrière.

Richard Rudolph (Braves)

Né à New-York, le 25 août 1889. Fit partie de l'équipe du collège Fordham, et plus tard, d'un club indépendant dans le New-Hampshire. S'engagea avec le Toronto, en 1907, passa aux Giants, en 1910, mais McGraw le renvoya aux mineurs à cause de sa petite stature. Il mesure 5 pieds 9 pouces de hauteur, et pèse 165 livres. Il frappe et lance de la main droite.

Parties G. P. Pe.

1907, Toronto. . . 27 13 8 613
1908, Toronto. . . 39 18 12 609
1909, Toronto. . . 42 23 14 622
1910, Toronto. . . 42 23 15 603
1911, Toronto. . . 40 18 11 621
1912, Toronto. . . 42 35 10 714
1913, Boston. . . 33 14 13 518
1914, Boston.

William James (Braves)

Né à Iowa Hill, Californie, en 1912. Fut la sensation de 1912, dans la ligue Northwestern, en lançant pour Seattle. Passa aux "Braves" en 1913. Lance de la droite.

Parties G. P. Pe.

1912, Seattle. . . 40 26 0 765
1913, Boston. . . 24 6 10 375
1914, Boston.

George Tyler (Braves)

Né à Derry, N. H., en 1889. Commença sa carrière professionnelle avec Lowell, passa aux "Braves" en 1910. Il lance de la gauche.

Parties G. P. Pe.

1910, Lowell. . . 41 19 16 543
1911, Boston. . . 28 7 10 412
1912, Boston. . . 42 12 22 353
1913, Boston. . . 39 16 17 485
1914, Boston.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE DE QUILLES PROVINCIALE

Comme nous l'avons déjà annoncé, la Ligue de Quilles Provinciale de Québec tiendra son assemblée demain soir aux Trois-Rivières, alors qu'aura lieu l'élection des officiers et que les nouvelles applications seront étudiées. Les villes qui désirent inscrire une équipe dans cette populaire ligue sont priées de se faire représenter à la réunion de demain soir. MM. R. Lamoureux et Blais seront les délégués de Montréal.

JEAN DUBUC AU NATIONAL DIMANCHE

Les Mascottes, qui réclament le championnat du baseball de la province, auront fort à faire pour battre le club "All Stars", qui a été choisi par un groupe de fans qui mettra ces deux clubs aux prises, dimanche après-midi, au terrain du National. Le club "All Stars" sera nommé par un groupe de sportsmen bien connu et Emile Morin a été choisi comme capitaine de ce club. Les joueurs seront pris des différents clubs de Montréal et non pas des clubs de la ligue de la Cité seulement. Dubuc, qui est de retour de Détroit, a bien consenti de lancer pour les "All-Stars". Ce sera là une belle occasion pour les amateurs de voir l'œuvre de Walter Johnson à l'œuvre.

HOPPE EST DEFAIT AU BILLARD ANGLAIS

MELBOURNE INMAN A GAGNE

HIER PAR 1000 A 441 POINTS.—L'AMERICAIN CONSERVE L'AVANTAGE.

Melbourne Inman a pris sa revanche hier en triomphant de Willie Hoppe, au billard anglais, par 1000 à 441 points. Le jeu de Willie Hoppe s'est beaucoup amélioré à ce genre et il causa une surprise en faisant un total de 251 points dans la partie d'hier soir.

Voici le résultat détaillé:

Partie de l'après-midi

Hoppe — 1 3 5 23 6 4 2 3 20 38 2
8 12 0 2 46 4 1 1 131
Inman — 1 0 0 4 19 0 49 0 0 4
12 25 30 33 59 141 4 76 — 600.

Moyenne: Hoppe, 10.6; Inman, 26.3.

Partie du soir

Inman — 13 41 0 0 73 15 3 0 21 2
8 4 5 5 120 35 0 25 37 2 12 12 11
54 — 500.

Hoppe — 5 4 2 15 12 0 2 3 2 66 34
6 0 10 18 0 11 2 2 44 13 0 — 251.

Moyenne: Inman, 20; Hoppe, 11.6.

Grand total — Hoppe, 1,441; Inman, 1,140.

M. A. A. A. vs ARGOS

L'équipe de la M. A. A. A., qui doit se mesurer avec les Argonauts de Toronto demain après-midi au terrain de Westmount, a eu sa dernière pratique hier soir en vue de ce match. Tous les réguliers étaient présents et furent mis à l'essai dans les différentes positions. Crankshaw et McGill jouèrent successivement "quarter" tandis que Brophy, Barwick, Saunders et Tucker étaient sur la défense. Billie Baillie est maintenant complètement rétabli de sa blessure de samedi dernier et est en excellente forme.

Les équipes s'aligneront probablement comme suit:

Montreal. Argos.

Cameron. But. Murphy

Tucker. Demi. Ginter

A. Brophy. Demi. Holmes

Barwick. Demi. O'Connor

McGill. Quart. Mills

Hulme. Mêle. Davidson

Williamson. Mêle. Smith

COMMERCE ET FINANCE

LES SIEGES EN BOURSE

LES SUBISSENT UN DECLIN CROISSANT DEPUIS QUELQUES ANNEES. — ON EN A PAYE UN \$34,000 HIER, A NEW-YORK.

New-York, 23. — Le siège de M. Allan F. Cohen, au Stock Exchange, a été vendu à Warren W. Erwin pour \$34,000, par comparaison avec \$42,000 payés pour le dernier siège qui ait changé de mains. Ce prix a établi le record en baisse des quinze dernières années. En 1899, on avait échangé un siège pour \$20,000, et depuis le prix avait monté régulièrement jusqu'à \$93,000 atteint en 1905.

L'an dernier, le prix le plus faible a été \$30,000 et plusieurs transactions de cette nature se sont effectuées cette année à \$12,000.

La fermeture de la Bourse amenant une période d'inaction dont l'issue est encore imprévue, est la cause initiale de ce déclin.

M. Erwin est le chef de la raison sociale Warren W. Erwin and Co. M. Cohen était membre de la Bourse depuis 1905.

Il y a 1,100 sièges au Stock Exchange de New-York. Au prix rapporté hier, la valeur globale de tous les sièges serait de 37 millions 400,000 piastres, somme représentative d'une dépréciation de pas moins de 67 millions 100,000 piastres du marché de 1905-1906, alors que les sièges étaient cotés à \$95,000. On s'attendait à une reprise prochaine, quand la guerre européenne est venue en retarder l'éclosion. Il n'y a pas eu de changement à la Bourse de Montréal depuis quelque temps. Le dernier siège vendu là a été au prix de \$26,250, de sorte qu'on ne peut pas dire que le recul de Wall Street ait affecté notre place.

Voici les plus hauts et les plus bas prix payés pour les sièges à New-York depuis 1897, par comparaison avec les 34,000 piastres cotées hier :

	Haut.	Bas.
1913.....	\$53,000	\$37,000
1912.....	74,000	55,000
1911.....	73,000	65,000
1910.....	94,000	65,000
1909.....	94,000	73,000
1908.....	80,000	51,000
1907.....	88,000	51,000
1906.....	95,000	78,000
1905.....	95,000	72,000
1904.....	81,000	57,000
1903.....	82,000	51,000
1902.....	81,000	65,000
1901.....	80,000	49,500
1900.....	47,500	37,500
1899.....	40,000	29,500
1898.....	29,750	19,000
1897.....	30,000	15,000

LES COMPENSATIONS

ELLES FONT RESSORTIR, DANS CERTAINS CAS, UNE LEGERE AMELIORATION SUR CELLES DE L'ANNEE DERNIERE.

Un premier coup d'oeil sur les versements des banques des principaux centres du pays permet de constater une amélioration substantielle sur la période correspondante de l'année dernière. Les résultats de l'an passé couvraient une semaine de cinq jours seulement, et, conséquemment, les comparaisons deviennent difficiles. Néanmoins, en tenant compte de la semaine écoulée de l'année dernière, un certain nombre de villes paraissent conserver une bonne tenue. Comme "Le Devoir" le faisait remarquer dans son édition d'hier, les compensations de Montréal sont sensiblement supérieures à celles du précédent rapport. Winnipeg, Québec, Ottawa, London et Saint-Jean, N.-B., font aussi ressortir une augmentation par comparaison avec le court laps de temps de l'année dernière, mais le compte rendu de Toronto, pour une période de six jours, est plus bas de 2 millions \$500,000 que celui d'il y a un an.

Voici un tableau synoptique des résultats des principales villes canadiennes comparés avec ceux de la même époque en 1913:

	1914	Solde
Montréal.....	\$56,989,180	\$9,977,653
Toronto.....	37,616,976	2,552,685
Winnipeg.....	40,280,392	1,903,950
Ottawa.....	4,553,485	743,290
Québec.....	3,706,983	738,253
Halifax.....	1,898,114	8,798
London.....	1,767,777	284,000
Saint-Jean.....	1,598,268	26,488

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison McDougall and Cowans:

Bé-	Cours	Cours
d'ouverture à 11 h. 30 a.m.		
Décembre.....	115 3-8	116
Mai.....	121	121 1-2
Mars.....	69 1-4	69 5-8
Mai.....	71 3-4	71 3-4
Avoine.....	50 1-2	50 3-4
Décembre.....	50 1-2	50 3-4
Mai.....	50 1-2	50 3-4

Appareils d'éclairage
d'un dessin qui rappelle
toute la culture des
temps passés...

Dessinés et faits au
Canada par des ou-
vriers d'expérience.

McDONALD & WILLSON CO.
LIMITED
99 rue Drummond, MONTREAL

FABRICATION CANADIENNE

VIGOUREUX PLAIDOYER DE M. T. H. WARDLEWORTH DEVANT LA LIGUE DES MENAGERES, HIER.

M. T. H. Wardleworth a fait un vigoureux plaidoyer en faveur de la marchandise de fabrication canadienne à une réunion de la Ligue des Ménagères (Housewives' League) tenue hier après-midi dans la salle du Y.M.C.A.

Considérant les chiffres du commerce canadien, pour l'année se terminant en mars 1914, on voit que les importations dépassent de près de \$300,000,000 la valeur de nos exportations, somme qu'il nous faut nécessairement payer de quelque façon. Une bonne portion de cet argent aurait pu être dépensée dans le pays.

Il est temps, dit M. Wardleworth, que le public encourage davantage l'industrie locale en achetant de préférence ses produits, fournissant par ce moyen de l'emploi à l'ouvrier de chez nous, et contribuant de cette manière patriotique et sensée à la prospérité matérielle et au bonheur de la faire une charité à nos manufactures qui d'accorder une préférence aux marchandises qui, à valeur égale aux articles importés, sont le produit de la main-d'œuvre du pays. C'est tout simplement la saine politique que nous commandent le bon sens, l'équité et le souci de nos intérêts bien entendus. Il est navrant de constater que le Canada doit payer à l'étranger, chaque année, \$40,000 pour ses patins.

La réunion fut présidée par Mme G. A. Kohl. Parmi les autres orateurs on doit citer Mme W. B. Matthews qui a fait rapport d'une visite dans les épiceries de certain quartier où elle a trouvé des personnes bien dissuadées à tenir hygiéniquement leurs établissements, alors que d'autres s'y sont catégoriquement refusés.

AVIS AUX INTERESSES

UN AGENT DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE, M. STOBART, EST CHARGE DE PLACER DES COMMANDES AU CANADA.

Depuis hier M. Fred. Stobart, autrefois de Winnipeg et maintenant agent du gouvernement britannique à Montréal, est à l'hôtel Windsor où il se tient à la disposition des industriels et manufacturiers canadiens pour leur montrer les échantillons des articles que le gouvernement anglais a l'intention de se procurer ici pour l'alimentation de son armée.

Il s'agit d'un million de chandails (sweater), d'un million de paires de chaussettes de laine, d'un million de caleçons de laine et d'un demi-million de chemises de flanelle.

A ces articles il en faut ajouter d'autres: des bonnets de laine, des cravates de laine, des paletots courts en peau de mouton, la laine étant à l'intérieur, des ceintures de flanelle. Il faut encore à M. Stobart un demi-million de broches à cheveux et de brosses, des tentes, des poteaux de tente, du matériel de campement, des piques et des pelles pour les tranchées, des housses et des canines d'officiers. Un nombre considérable d'autres marchandises sera aussi demandé à nos fabricants.

Il importe donc que tous, dès maintenant, entrent en relation d'affaires avec M. Stobart afin de connaître les produits que nous pouvons lui fournir et d'entrer activement en campagne. Que le Canada puisse lui aussi profiter dans la mesure de ses faibles forces des commandes qui seront semées sur ce continent et trouver en cet appoint une compensation partielle aux pertes que nous fait subir cette malheureuse guerre.

VIANDES SUR PIED

A CHICAGO.

Chicago, 23. — Bestiaux à cornes: arrivages, 6,000; marché faible; bœufs, \$6.15 à \$10.85; bovillons du Texas, \$5.75 à \$8.75; pour l'élevage et l'engraissement, \$4.90 à \$7.80; vaches et génisses, \$3.20 à \$8.70; veaux, \$7 à \$11. — Porcs: arrivages 20,000; marché fort; légers \$6.90 à \$7.55; mi-légers, \$6.95 à \$7.65; lourds, \$6.95 à \$7.65; très gras, \$6.95 à \$7.10; cochons, \$4.25 à \$7.50; moyenne des ventes, \$7.15 à \$7.50. — Moutons: arrivages, 23,000; marché ferme; indigènes, \$4.90 à \$6.05; d'un an, \$5.60 à \$6.50; agneaux indigènes, \$6.10 à \$7.85.

LE COMMERCE CANADIEN

IL S'ETABLI DANS SON ENSEMBLE, POUR LA DERNIERE ANNEE FISCALE, A 1,129 MILLIONS \$744,725.

Ottawa, 23. — Le rapport annuel ordinaire du ministère des Douanes, publié hier, fait une revue du commerce du Canada, du revenu des Douanes et des expéditions de toutes natures dans des tableaux comparatifs considérant toute la période écoulée depuis les premiers jours de la confédération canadienne.

Le commerce général global de la dernière année fiscale ressort à 1,129 millions \$744,725, montant où les exportations figurent pour 578 millions \$997,928 et les importations pour 650 millions \$746,797. La perception des droits de douanes a donné 107 millions \$190,573.33, le quantum des droits perçus par rapport à la valeur totale des articles de consommation, imposés et admis en franchise, étant de 16.91 p.c. contre 17.03 p.c. durant l'année précédente.

Les droits de douanes perçus aux divers ports indiquent un somme totale de \$24,460,913 pour Montréal et \$18,866,881 pour Toronto.

M. CASGRAIN A QUEBEC

(De notre correspondant)

Québec, 23. — L'hon. Tom Chase Casgrain a rendu visite hier à S. H. le maire Drouin, auquel il a fait part de son désir de continuer les travaux commencés à Québec et d'assurer l'exécution de ceux qui sont projetés. Le ministre du district de Québec a assuré le premier magistrat de la ville qu'il s'efforcera de travailler de concert avec lui à l'avancement de Québec.

Le maître général des Postes a aussi visité hier les travaux du Port et a reçu dans le cours de la journée au Château Frontenac, un grand nombre de citoyens de Québec et des environs.

Il paraît à peu près certain que le nouveau ministre sera élu par acclamation dans le comté de Québec, l'opposition considérant qu'il doit s'abstenir d'engager une lutte politique sans les circonstances actuelles.

Québec, 23. — L'hon. T. Chase Casgrain a reçu hier, au bureau de S. H. le maire Drouin une délégation de la Chambre de Commerce, qui a demandé au nouveau ministre que le gouvernement mette en opération cet hiver la section du Transcontinental entre Québec et Cochrane, pour l'avantage des colons de l'Est, menacés d'être privés de communications si le service est interrompu. Les députés ont aussi demandé la mise en opération de la section de Lévis à Moncton et la construction des ouvrages de tête de ligne qui devaient être construits en juin.

Le ministre des Postes a assuré la délégation qu'il se propose de veiller aux meilleurs intérêts de Québec et va donner une attention immédiate à ces questions importantes.

Le maître et l'ouvrier

Je ne puis songer à autre chose, écrire sur autre chose, que cette mort...

Cette mort d'Albert de Mun, comme elle déborde notre pensée!... Et voici qu'un souvenir m'obsède, qu'une plainte entendue s'écrit devant mes yeux:

C'était il y a plus d'un mois; depuis un mois déjà, le comte Albert de Mun poursuivait ici la tâche magnifique que lui avait imposée, dès le premier jour de la guerre, sa conscience de grand patriote, que soulennait son souffle de grand orateur, que lui dictait son génie de grand écrivain.

Une pauvre femme était venue me voir, une mère inquiète de son fils parti sur le front, et dont elle était sans nouvelles...

Combien, dans ce journal, — c'est son honneur et notre fierté! — combien en avons-nous reçu de ces confidences émouvantes, — de combien d'angoisses nous a-t-on fait part de quelle détresse, que nous nous employons de notre mieux à calmer et à réparer!

Cependant la malheureuse mère voulait bien nous dire le réconfort que l'Echo de Paris lui apportait chaque matin, quelle confiance, quelle énergie contre sa douleur même, elle puisait à lire certaines paroles fortes et consolantes, — et surtout, n'est-ce pas, les articles de M. de Mun.

Ah! M. de Mun!... Et elle ajouta, et j'entends encore sa voix anxieuse, et je vois encore son regard suppléant:

— Pourvu, monsieur, pourvu que Dieu nous le conserve jusqu'à la fin de cette guerre!

Dieu n'a pas voulu exaucer la prière de la pauvre femme.

Mais s'il a rappelé à lui son bon ouvrier qu'il aimait, nous devons espérer que c'est parce que la mission dont il l'avait chargé était terminée; combien d'autres organisent la victoire, — et cela aussi, d'ailleurs, n'est-ce pas façon d'organiser la victoire? — le comte de Mun avait consacré sa vie, il donna ses derniers instants, jusqu'à son dernier souffle, à "organiser" l'âme française.

L'âme française, c'était la sienne, pure, noble, rayonnante, et "dresée", à son exemple, à s'élever au-dessus de la souffrance, à tenir, et à ne jamais douter.

Sa grande image demeurera, qui nous domine et nous exalte.

Le deuil est dans notre cœur, mais il n'aurait pas voulu de nous, car elle nous a fait un signe de foi, l'espoir, l'indigne de l'heure, l'indigne de lui: — essayons-le, et travaillons.

FRANC-NOHAIN.

(L'Echo de Paris)

FAITS-MONTREAL

POMPIERS ASPHYXIES

TROIS POMPIERS ONT FAILLI PERDRE LA VIE, HIER SOIR, AU COURS D'UN INCENDIE, RUE CADIEUX. — LE JUGE LEET RENVERSE PAR UNE AUTOMOBILE.

BAGARRE ENTRE RUSSES ET ALLEMANDS SUR UN CONVOI DU C. P. R. — DEUX RESERVISTES ALLEMANDS ARRETES A LEUR ARRIVEE A MONTREAL.

TROIS POMPIERS ASPHYXIES.

Au cours d'un incendie, arrivé hier soir, dans la cuisine de M. James Kelly, 477, rue Chamblay, trois pompiers faillirent perdre la vie par asphyxie, et deux d'entre eux furent conduits à l'hôpital dans un état sérieux.

En voulant diriger un jet sur le centre du feu, MM. Henri Ducloux, Alfred Hapin et Alphonse Bluteau, tous de la station numéro 13, s'entrechoquèrent dans la cuisine en question, et la porte se refermant soudain, les trois malheureux ne purent retrouver leur chemin. D'autres pompiers accoururent à leur secours et réussirent à les sortir au grand air. Cependant, tous trois étaient inconscients. Le pompier Hapin fut envoyé à l'hôpital Général, alors que M. Ducloux était dirigé à l'hôpital Notre-Dame.

Les dégâts matériels sont minimes et couverts par les assurances.

SUR UN CONVOI DU C. P. R.

Deux réservistes de la marine allemande ont eu toute une sensation, hier soir, à bord du train de Québec, entrant à la gare Vigier à 10 heures. Un peu après Trois-Rivières, les deux Teutons voulurent se battre avec plusieurs voyageurs, entre autres avec un Russe; ce dernier aurait été menacé de mort par les féroces sujets du Kaiser. Une forte escouade d'agents du Pacifique et de la ville mit en état d'arrestation lorsque le train arriva à la gare du Mile-End.

Les deux prisonniers ont donné leurs noms, Frédéric Fischer, 26 ans, Allemand, et Severs Yousen, 23 ans, prétendant être Suisse; cependant des papiers trouvés sur lui prouvent qu'il fait partie de la réserve navale allemande. Aucune arme ne fut trouvée sur eux. Au moment de leur arrestation, les deux prisonniers étaient à deux livres.

Tous deux comparaitront devant le magistrat sous l'accusation d'avoir fait du tapage sur un train du Pacifique.

LE JUGE LEET BLESSE.

Monsieur le juge Leet a été renversé par une automobile hier soir, au coin des rues Sainte-Catherine et Clousse, alors qu'il se dirigeait vers sa demeure. Dans la chute, son honneur s'est infligé une blessure à la tête. Il a été transporté chez lui par le chauffeur de la voiture. On craint qu'il pourra quand même siéger, ce matin, dans le procès d'Israel Schaffer, accusé de trahison.

BLESSE PAR UNE GARCETTE.

Un manoeuvre russe, André Koh-ruk, 35 ans, a été blessé à la tête d'un coup de garcette en caoutchouc, hier après-midi, au cours d'une bagarre, rue Bourbonnière, à Maisonneuve. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame et souffre d'une fracture du crâne.

Le policier Dequay, de la ville de Maisonneuve, a opéré l'arrestation d'un nommé William Glavin, comme étant l'auteur de l'attentat. Ce dernier a accusé un autre compatriote, Mik Doineck, qui a aussi été coffré.

M. RENE LAVERGNE EST DECÉDÉ

M. René Lavergne, blessé par M. J. N. Laprés, lors de la tragédie de la rue Saint-Denis, le 30 septembre dernier, est décédé, hier soir, à 7 heures 30, à la résidence de sa mère, 223, rue Durocher, Outremont.

Le défunt avait quitté l'hôpital Général depuis quelques jours, et comme il espérait toujours revenir à la santé, il n'avait pas fait de déclaration ante-mortem. Ses dernières paroles furent: "Il avait deux revolvers."

Madame Lavergne souffre d'une prostration nerveuse depuis la tragédie et son état est désespéré.

IL EST IDENTIFIÉ.

L'homme qui était tombé du viaduc de la rue Notre-Dame, dans la cour des trains du Pacifique Canadien et qui fut transporté à l'hôpital Général, est mort, hier après-midi, à cette institution.

Le corps a été transporté à la morgue et est identifié comme étant un nommé Michel Williams, 140, Chambray, et travaillant comme forgeron pour MM. Mullin & Frères, rue Saint-Louis.

L'ENCAN A DU SUCCES.

La vente à l'encan des objets confisqués aux prisonniers et non réclamés par leurs propriétaires a eu lieu, hier après-midi, au Palais de Justice, et a remporté un plein succès. La vente, conduite par M. Louis Larivière, ex-journaliste de la "Patrie", a rapporté près de \$400.

EXPLOIT DES DETECTIVES.

Les détectives Gagnon et Benard ont fait une bonne prise, hier soir, en opérant l'arrestation d'un Grec, nommé Peter Pappas, qui était recherché par la police depuis le dernier terme de juin des Assises criminelles.

Pappas avait été arrêté au mois de janvier dernier, sous une accusation infamante, et admis à caution, après avoir été envoyé aux Assises. Pappas ne comparut jamais et un nouveau mandat fut émané contre lui.

Les deux policiers virent Pappas, hier soir, dans un tramway, et le poursuivirent en automobile. Pappas n'a fait aucune résistance et s'est laissé conduire au poste.

UNE REFORME PEU POPULAIRE

M. JANIN, INGENIEUR EN CHEF DE LA VILLE, SE GARDE BIEN, TOUT COMME LES AUTRES CHEFS DES DIVERSES ADMINISTRATIONS DE CONSEILLER LA DIMINUTION DE TRAITEMENT. — AUTONOMIE MUNICIPALE.

La demande de réduction de traitement et de personnel à l'hôtel de ville faite par l'échevin Weldon ne semble pas populaire. La plupart des chefs d'administration se sont prononcés contre tout changement de salaire.

M. Janin, ingénieur en chef, a laissé, diplomatiquement, la solution de cette question au bureau des commissaires se contentant de dire, pour sa part, qu'il était impossible de diminuer le nombre du personnel, sans désorganiser le service, car les nombreux employés de son département partis pour la guerre n'ont pas été remplacés et ne le seront pas.

UNE DELEGATION QUI A TRAVAILLE

Le bureau des commissaires a étudié hier le rapport de la délégation municipale qui est allée à Milwaukee pour assister à la dix-huitième convention annuelle des municipalités américaines. Cette délégation était composée de M. L. A. Lapointe, Leslie H. Boyd et René Bauset.

Pendant la convention, les sujets suivants furent discutés: 1. Les approvisionnements d'eau et d'égoûts; 2. les pavages; 3. le "home rule" le plus absolu; 4. la distribution gratuite du lait; 5. les finances, impôts, évaluation, terrains de jeux, administration par des commissaires ou un conseil municipal.

En ce qui concerne le "home rule", c'est-à-dire l'autonomie de l'administration municipale, le rapport dit que toutes les villes américaines le demandent instamment et que les législatures d'Etat n'hésitent pas à leur accorder. Par les amendements qui ont été inscrits dans sa charte, lors de la dernière session du parlement provincial, une certaine mesure d'autonomie a été accordée à Montréal, en permettant à son conseil municipal de faire abroger ou d'amender et de mettre à exécution tous les règlements nécessaires concernant la bonne administration de ses affaires, etc. Mais, ajoute le rapport des délégués, afin de faire disparaître toute ambiguïté, il serait convenable d'ajouter à la section 300 (c) de la charte une disposition qui décréterait que "la ville de Montréal aura le pouvoir et l'autorité d'amender sa charte et d'adopter toute loi et tous règlements se rapportant aux affaires municipales, à l'exception cependant des dispositions de la charte ayant trait à l'imposition des taxes et à la négociation des emprunts".

Le rapport parle aussi de certaine commission d'étude et de réforme appelée "Bureau of Municipal Research", que l'on établit dans les grandes villes américaines et qui donnent des résultats très satisfaisants dans les domaines des réformes municipales. Les délégués suggèrent donc qu'une commission semblable soit établie à Montréal, sûrs qu'elle répondrait à de grands besoins.

C'est cette dernière question que les commissaires ont quelque peu discutée, à leur séance d'hier après-midi, sans toutefois prendre de décision. Ils reconnaissent que plusieurs réformes urgentes à l'hôtel de ville, notamment pour le service de la comptabilité. En effet, le système en vogue n'est pas des plus modernes, et l'on croit que des réformes, concertées et dirigées par un "Bureau of Municipal Research", permettraient de mieux contrôler les finances municipales.

VENTE DE CHEVAUX

(De notre correspondant)

Québec, 23. — Le département de la Milice a commencé, hier, sur les terrains de l'Exposition la vente à l'encan de trois cents chevaux qui n'ont pas été acceptés pour le service militaire. Une centaine ont été vendus, hier à des prix variant de \$11 à \$100. Des acheteurs étrangers en ont acheté plusieurs. En général, ce sont des chevaux de bonne apparence.

POUR L'ANGLETERRE

(De notre correspondant)

Québec, 23. — L'une des survivantes de la catastrophe de l'Empress of Ireland, Mme A. G. Mullins, qui a passé plusieurs semaines à l'hôpital Jeffery Hale, souffrant de fractures de deux jambes, a quitté Québec hier, par la "Missanabie" pour l'Angleterre.

ARGENT A PRETER SUR PROPRIETES, SUR PREMIERE HYPOTHEQUE

Au moyen d'une combinaison ingénieuse.

Exemple: Un homme a 35 ans. Il possède \$5,000.00 sur sa propriété et paye \$415.10 par six mois, durant dix ans. Au bout de dix ans, sa propriété lui reste, claire de toute hypothèque.

Si, d'ici là, il est frappé d'une invalidité absolue, ayant un caractère permanent, la propriété lui reste, libre de toute obligation.

Enfin, advenant sa mort, la propriété reste à ses héritiers, claire de toute dette.

Par ce moyen-là, cet homme assure une protection à sa famille, dans le cas où il viendrait à lui manquer, et il constitue un fonds d'amortissement qui acquiescera sa propriété en dix ans.

Voilà un système ingénieux. Ceux qui voudront profiter de cette offre avantageuse n'auront qu'à écrire à Casier postal 81, Montréal.

Meuble-Casier

Pour vos meubles-clas-seurs, livres perpétuels à feuillets mobiles, livrets de comp-toirs et articles de bureau adressez - vous à

LA CIE

Gareau-Sauriol

26 rue NOTRE-DAME EST

Téléphonez à Main 3930 ou Main 8584, et un de nos représentants ira vous voir.

CORRESPONDANCE SOLICITEE

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDARD

EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR

SYSTÉMATISATEUR CONSULTANT, ADMINISTRATEUR DE SUCCESSIONS. Téléphone Bell, Main 3863, Suite 45-46-47.

ACHILLE DAVID

Entrepreneur électricien, 159 rue Saint-Denis. Tél. Bell Est 1710.

CHARLES HURTUBISE

FINANCIER

Argent à prêter; achat de débiteurs, de propriétés, de balances de prix de ventes. 99 rue St-Jacques. Tél. Main 2054.

HURTUBISE & HURTUBISE

INGÉNIEURS CIVILS

ARPENTEURS-GEOMETRES

EDIFICE BANQUE NATIONALE

Le temps qu'il fera

Vents modérés et beau aujourd'hui. Demain, nuageux.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Mele, gérant.

Aujourd'hui maximum... 52
Minimum... 35
Même date l'an dernier... 55
Aujourd'hui minimum... 35
Même date l'an dernier... 35

Baromètre — 8 h. matin, 30.47; 11 h. matin, 30.42; midi, 30.38.

SAMEDI, 24 OCTOBRE

Saint Raphaël, archange.
Lever du soleil, 6 h. 24.
Coucher du soleil, 5 h. 1.
Lever de la lune, 1 h. 7.
Coucher de la lune, 9 h. 21.
Premier quartier, le 25, à 5 h. 5 m. du soir.

AU BUREAU DES COMMISSAIRES

ON ACCORDE A LA MONTREAL WATER & POWER LA PERMISSION DE POSER UN TUYAU RUE SAINT-PATRICE.—LE DEBLAIEMENT RUE FRONTENAC.

Le bureau des commissaires a eu, ce matin, la visite du maire. Son Honneur n'a fait que passer parmi ses collègues qui lui ont fait une ovation. Il a demandé la permission de s'absenter jusqu'à demain. Les commissaires ont rescindé une résolution antérieure s'opposant à l'établissement d'un tuyau de 16 pouces de la Montreal Water & Power, rue Saint-Patrice. Ils recommandent maintenant au conseil d'accorder à la compagnie la permission demandée soumise aux conditions du contrat préparé par M. Laurendeau. Cette attitude a été prise à la suggestion de M. McDonald qui veut qu'on rende justice à la compagnie, dont on ne pourra le soupçonner d'être le champion, dit-il.

\$150 POUR LA DELEGATION

Relativement à la délégation des commissaires, du maire, et des échevins qui doit aller trouver le gouvernement fédéral pour demander que l'on fasse surveiller de plus près les agissements des ennemis de l'empire afin d'éviter la répétition d'une catastrophe dans le genre de celle de la rue Frontenac, le bureau des commissaires a voté, ce matin, la somme de \$150.

COMMISSION SANS LOCAL

On cherche un local pour la commission des incendies à l'étrait aux quartiers généraux des pompiers. Le Board of Trade a demandé qu'on n'éloigne pas la salle des séances du centre de la ville.

M. le commissaire Ainey suggère d'utiliser un des locaux du marché Bonsecours. La question est à l'étude.

LE DEBLAIEMENT RUE FRONTENAC.

Le soir de l'accident de la rue Frontenac, les pompiers ont commencé le déblaiement et les continuèrent encore, mais le chef Tremblay ne croit pas que ce travail soit de son ressort. M. Laurendeau, consulté, a déclaré que M. Chausse, d'après les règlements relatifs à la construction, avait tous les pouvoirs nécessaires pour faire exécuter le travail.

Il croit qu'il y a encore des cadavres dans le sous-sol. Des cadavres peuvent attendre, mais il importe cependant qu'on se hâte, si on ne veut pas que la lenteur administrative de Montréal soit justement chansonnée comme celle de Paris.

LES BRIGANDS DE BLAINE

Blaine, Washington, 23.—On a retrouvé \$6,000 sur deux des bandits tues, hier soir, par les policiers canadiens et américains, mis à la poursuite des brigands qui ont volé \$20,000, samedi dernier, à la Banque Nationale de Sedro-Wolley, Washington.

Les autres malfaiteurs seront probablement capturés au cours de la journée; car les limiers qui leur font la chasse ont, prétend-on, réussi à couper leur retraite.

UN ALLEMAND ARRETE A TORONTO

Toronto, 23.—On a arrêté ce matin un allemand du nom de Erich Muehlberg sous l'accusation d'avoir eu en sa possession un revolver automatique, des cartouches, des stylets, etc.

Traduit devant le magistrat Denison, il a été condamné à \$300 d'amende ou trois mois de prison, la loi ne permettant pas à un ennemi en temps de guerre de demeurer en possession d'armes quelconques.

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un bambin de 12 ans, Eugène Duguay, 65 rue Plessis, a été blessé à la jambe, ce matin, dans un restaurant où des rues Lagauchetière et Plessis par une balle de pistolet.

D'après les renseignements obtenus, un constable spécial du C. P. B., croyant son arme vidée et voulant enseigner à la victime le maniement d'un revolver, aurait tiré le coup accidentellement.

Le jeune Duguay a été transporté à l'hôpital Notre-Dame et sa blessure est légère.

LE "LEONARD" A L'ESSAI

Québec, 23.—Le vapeur "Leonard", construit en Angleterre pour le transport des convois du Transcontinental d'une rive à l'autre, à Québec, a été mis à l'essai avec succès ce matin. Les quais qui lui servaient d'abordage sont virtuellement terminés, et pourront être utilisés dès que les convois circuleront entre Moncton et Cochrane.

LA SITUATION MONÉTAIRE

Le rapport du mois de septembre donne le chiffre de \$11,085,000 comme passif total des banques canadiennes, contre un actif global de \$11,868,000.

Ottawa, 23.—Une forte augmentation des billets de banques en circulation, de la réserve centrale d'or, des dépôts à vue et des dépôts en dehors du Canada, ainsi qu'une légère plus-value au chapitre des prêts à terme en Canada, et une dépression des dépôts à préavis, des prêts à vue, au Canada ou à l'étranger et des prêts à terme à l'étranger forment le faisceau des principales modifications de notre situation bancaire effectuées au cours du mois de septembre, d'après le rapport officiel publié aujourd'hui.

Comparé avec celui du mois d'août, le compte rendu de septembre fait ressortir les changements suivants:

La réserve est demeurée inchangée.	
Circulation, aug.	\$5,814,000
Dépôts à vue, aug.	9,299,000
Dépôts à préavis, dim.	997,000
Dépôts à l'étranger, aug.	5,226,000
Passif total, aug.	11,085,000
Or monnayé, dim.	886,000
Billets de la Puissance, aug.	17,382,000
Dépôts à la réserve centrale d'or, aug.	6,800,000
Prêts à terme au Canada, dim.	834,000
Prêts à terme à l'étranger, dim.	6,973,000
Prêts à vue au Canada, dim.	10,059,000
Prêts à vue à l'étranger, dim.	5,967,000
Actif total, aug.	11,868,000

Voici les chiffres comparés des deux derniers mois :

	Août	Septembre
Réserve	\$113,382,911	\$113,385,761
Circulation	114,551,525	120,365,786
Dépôts à vue	338,984,418	348,284,206
Dépôts à préavis	659,399,151	658,401,501
Dépôts à l'étranger	95,754,821	100,981,564
Passif total	1,317,169,146	1,328,255,074
Or monnayé	66,448,942	65,562,226
Billets de la Puissance	93,306,347	110,688,842
Dépôts en réserve centrale	4,150,000	10,950,000
Prêts à terme au Canada	69,229,405	70,063,414
Prêts à terme à l'étranger	96,493,473	89,521,589
Prêts à vue au Canada	836,574,099	826,514,621
Prêts à vue à l'étranger	47,314,832	41,347,231
Actif total	1,566,058,430	1,577,927,202

LA REVOLUTION AU PORTUGAL

(De notre correspondant)

Lisbonne, 23, via Paris. — Les monarchistes du Portugal ont tenté dans la nuit du 20 et du 21 de provoquer des soulèvements en plusieurs endroits, surtout dans le nord du Portugal dont les communications télégraphiques avec Lisbonne ont été interrompues. Un vig engagement a eu lieu à Mafra entre 100 civils et les troupes républicaines.

La foule des citoyens, sous le commandement d'un lieutenant, s'empara de l'arsenal.

Les troupes furent victorieuses. Une bande d'insurgés, au nombre de 200 hommes, s'enfuit, pour se réfugier dans les montagnes.

La voie ferrée à Santarém et à Mafra a été détruite à plusieurs endroits. Plusieurs trains ont déraillé.

Un colonel et deux sergents ont été arrêtés à Santarém.

A Lisbonne, plusieurs monarchistes ont été mis sous verroux.

UNE AUTO FRAPPEE PAR UN TRAMWAY

La circulation des tramways, coin des rues Saint-Denis et Craig, a été interrompue pendant quelques minutes, à neuf heures ce matin à la suite d'une collision entre un tramway et une automobile.

Les deux véhicules descendaient la rue Saint-Denis quand, au coin de la rue Craig, l'auto voulut passer devant le tramway. Le fillet protecteur du tramway a été brisé et l'auto aussi à été quelque peu avariée.

Il n'y eut pas cependant d'accident de personnes.

LA CENSURE ET LE MAJESTY'S

"Mildred Boudoir", une primeur, tient cette semaine l'affiche au "His Majesty's".

A la suite de plusieurs plaintes contre certains passages de la pièce, d'une immoralité non douteuse, le chef Campeau dépêche quelques-uns de ses agents à la représentation d'hier soir. Tous en vinrent à la conclusion que les plaintes formulées étaient fondées. C'est pourquoi, ils avertirent le gérant, M. Hill, d'avoir à retrancher les passages incriminés ou de cesser toute représentation. M. Hill a préféré la première alternative, de sorte que la représentation de ce soir et de demain sera sensiblement modifiée.

ACCUSES D'UN VOL IMPORTANT

Les détectives O'Donnell et Gorman ont arrêté hier soir un Italien du nom de Carlo Sichei alias Emilio Katara, à la demande des autorités de Dunkerque, New-York. Le chef McQuant de cette ville avait envoyé la photographie du prévenu et c'est ainsi qu'il a pu être arrêté.

Un agent des Etats-Unis viendra le chercher pour le ramener à Dunkerque où il aura à répondre d'un vol de \$1,200.

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de se rendre, vendredi soir, le 23, à 8 heures, à l'église Saint-Viateur d'Outremont, chemin Sainte-Catherine, pour la célébration des Quarante-Heures.

Et dimanche soir, à 7 heures 30, à la chapelle du Bon-Pasteur, rue Sherbrooke.

L'EXPROPRIATION DEL'ILE-AUX-VACHES

Jugement a été rendu ce matin dans la fameuse cause d'expropriation de l'île-aux-Vaches et de la Pointe-aux-Moulin.

Mécontent du rapport des arbitres qui évaluent MM. F. S. B. et C. R. Charles Lelau, I.C., et P. St-Georges, I.C., la compagnie des rapides des Claires en appela au Conseil privé qui ordonna aux arbitres de reconsidérer leur décision. Pendant ce temps M. Bassin devenait acquéreur d'une certaine partie des îles devant être expropriées et par là incapable de siéger en cette cause.

La Représentation des Rapides des Claires présentait alors une requête devant le juge Mercier demandant de mettre en vigueur la décision du Conseil Privé. La Cour Supérieure vient de déclarer incompétents les arbitres ci-dessus mentionnés et par là faire ordonner la formation d'un nouveau tribunal d'arbitrage.

Le jugement a été rendu ce matin dans la fameuse cause d'expropriation de l'île-aux-Vaches et de la Pointe-aux-Moulin.

Mécontent du rapport des arbitres qui évaluent MM. F. S. B. et C. R. Charles Lelau, I.C., et P. St-Georges, I.C., la compagnie des rapides des Claires en appela au Conseil privé qui ordonna aux arbitres de reconsidérer leur décision. Pendant ce temps M. Bassin devenait acquéreur d'une certaine partie des îles devant être expropriées et par là incapable de siéger en cette cause.

La Représentation des Rapides des Claires présentait alors une requête devant le juge Mercier demandant de mettre en vigueur la décision du Conseil Privé. La Cour Supérieure vient de déclarer incompétents les arbitres ci-dessus mentionnés et par là faire ordonner la formation d'un nouveau tribunal d'arbitrage.

LE BON PASTEUR DE CHICOUTIMI

(De notre correspondant)

Québec, 23.—Les religieux du couvent du Bon Pasteur de Chicoutimi, ont été solennellement nommés, hier, à leur nouvel établissement dans cette ville. Ce fut la première communauté religieuse qui s'établit dans les comtés de Chicoutimi et Saguenay.

L'anniversaire a été célébré par une messe pontificale à laquelle S. G. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, officiait. Mgr Lapointe, V.G., a prononcé le sermon. Il y eut ensuite réception à la communauté pour Mgr Labrecque et le clergé.

L'ENQUETE SCHAEFER

A cause de l'accident survenu, hier, au magistrat Leet, l'enquête préliminaire qui devait se continuer ce matin, dans la cause de Schaefer, a été ajournée indéfiniment.

La catégorie des rapports qui annoncent la grave de l'ennemi contractée par le général von Kluck, ou le transfert des quartiers généraux du Kaiser.

D'après des rapports non confirmés reçus ce matin, les lignes allemandes au sud d'Ostende sont brisées, et l'ennemi a commencé à faire retraite. D'autre part le correspondant du "Times" fait remarquer que les casques à pointe n'ont pas encore quitté Bruges, et qu'ils se trouvent encore en force dans le voisinage d'Ostende. Au dire de ce correspondant, le repliement des troupes allemandes sur Bruges constitue seulement une mesure de précaution.

Un message de La Haye dit que les Belges se sont de nouveau rendus maîtres de la rive droite de la rivière. Voilà la première fois que l'on entend parler du fait que les kaiserliques

SUITES D'UNE QUERELLE

London, Ont., 23.—M. W. F. Monahan est à l'hôpital Saint-Joseph dans un état critique, à la suite d'une querelle avec un nommé Albert Allen. Ce dernier a été arrêté et devra répondre à une accusation d'assaut grave. Le blessé n'a pas repris connaissance, depuis l'incident, arrivé hier soir.

100,000 FUSILS ROSS

Québec, 23.—La fabrique d'armes Ross a reçu du bureau de la guerre d'Angleterre, un ordre de 100,000 fusils pour l'usage des troupes anglaises. L'ordre sera rempli dans le plus court délai possible; on y travaillera jour et nuit.

RESILIATION DE CONTRAT

M. John Quinlan, entrepreneur de Westmont, vient d'instituer une action de \$198,605.72 contre la Commission scolaire protestante au sujet d'une résiliation de contrat pour la construction du High School, rue Université.

LA GUERRE LES FRANÇAIS ONT MARCHE SEULS VERS LA FRONTIERE

C'est ce que déclare le récit officiel anglais, des récentes opérations en France.—Les résultats obtenus sans être décisifs sont satisfaisants.—Aucun combat important sur l'Aisne.

Londres, 23.—Le bureau officiel publie un nouveau récit des récentes opérations faites par un témoin oculaire. Ce récit est daté du 17 octobre. Ce document explique comment la réception de nouveaux renforts a permis aux Anglais de jouer un plus grand rôle en exerçant à leur tour une pression sur l'ennemi.

"Tout récemment encore, les Français seuls, en déployant les lignes, marchaient vers le nord."

Puis on explique qu'il y a eu deux batailles distinctes, de Neuport au sud, et le long de l'Aisne.

"Sur ces deux champs de bataille, les résultats obtenus, sans être décisifs, sont tout à fait satisfaisants et répondent au plan que l'on s'efforçait de mettre à exécution."

"Au sud, le long de l'Aisne, notre aile droite a continué à exercer une pression, mais elle ne va pas actuellement de l'avant. Au nord, notre aile gauche a rencontré quelque résistance et a gagné considérablement du terrain."

"Le long de l'Aisne, depuis l'échec subi par l'ennemi, il ne s'est pas livré de combat important, et la canonnade a été moins violente que d'habitude, parce que la pluie rendait les reconnaissances ou l'emploi du canon impossibles. Dans le cours de la nuit du 13 au 14 octobre, l'ennemi commença à faire une attaque qu'il ne poussa pas plus loin. Les positions des combattants sont restées pratiquement les mêmes."

"Dans le nord de la France, il n'y a eu jusqu'à présent que des combats préliminaires."

Pour permettre au lecteur de mieux comprendre la nature des opérations, l'auteur du récit décrit le pays dans lequel elles se font. Les haies sont fréquentes, les arbres arrêtent souvent les regards, et les moyens de communications sont précaires.

"C'est dans une région comme celle-là que notre avant-garde est aux prises le long de la frontière franco-belge, avec l'avant-garde ennemie."

"Comme lors de la bataille de l'Aisne, les kaiserliques font tous les efforts pour retarder notre marche en avant, sans doute pour permet-

LA SITUATION VUE DE LONDRES

Londres, 23.—Des navires de guerre français se trouvent aujourd'hui aux côtés des monitors anglais qui bombardent les positions allemandes établies sur le littoral de Neuport à Ostende.

Pour la première fois depuis le commencement de la guerre, les flottilles de la mer et des airs agissent de concert avec les troupes: on se bat donc sur terre, sur la mer et dans les airs.

Les Teutons avaient en avant des troupes fraîches et des pièces d'artillerie lourde pour répondre au feu des navires. Ils ont été repoussés à certains endroits, mais ils semblent garder leurs positions entre la mer et la Basse. Le combat, pour ce qui est des Belges, a dégénéré en un terrible duel d'artillerie, qui tourne à l'avantage des Alliés, dit-on, grâce à la plus grande grêle de leur artillerie.

Les chemins boueux et la multiplicité des canaux ont sans doute empêché l'ennemi de faire avancer des pièces d'égale portée.

Jusqu'à présent, dit-on, les Anglais ont subi peu de pertes sur mer. Mais des deux côtés on a subi de lourdes pertes sur terre.

Les Teutons prétendent avoir mis hors de combat, un torpilleur anglais. Albert, le roi des Belges, dont on signalait la présence à divers endroits dans le nord de la France, depuis l'abandon d'Ostende, semble se trouver dans la région où se livre la bataille actuelle. On rapporte que la reine se trouve également avec l'armée belge, mais cette information appartient à la catégorie des rapports qui annoncent la grave de l'ennemi contractée par le général von Kluck, ou le transfert des quartiers généraux du Kaiser.

D'après des rapports non confirmés reçus ce matin, les lignes allemandes au sud d'Ostende sont brisées, et l'ennemi a commencé à faire retraite. D'autre part le correspondant du "Times" fait remarquer que les casques à pointe n'ont pas encore quitté Bruges, et qu'ils se trouvent encore en force dans le voisinage d'Ostende. Au dire de ce correspondant, le repliement des troupes allemandes sur Bruges constitue seulement une mesure de précaution.

Un message de La Haye dit que les Belges se sont de nouveau rendus maîtres de la rive droite de la rivière. Voilà la première fois que l'on entend parler du fait que les kaiserliques

Nos dons restent sur les quais

Londres, 23.—Le "Standard" annonce que 250,000 sacs de farine et 4,000,000 lbs de fromage, don de guerre du Canada à l'Angleterre, gisent sur les quais de Londres depuis deux mois, parce qu'on ne sait qui doit en faire la distribution.

On croit que cette responsabilité incombe au gouvernement local qui doit s'en occuper. Il est assez probable qu'une partie de ces vivres seront distribués aux Belges affamés qui ont trouvé refuge à Londres.

tre aux nombreuses troupes qui se trouvent en arrière, de prendre leurs dernières mesures. En général, ils profitent des avantages que leur donne le terrain, en se mettant bien à couvert, ils se servent des haies, des fossés, des villages, des maisons, ils occupent de petits tranchées près des villages. Juste qu'il, dans le cours de notre marche en avant, nous avons fait subir des pertes considérables à ces détachements, en dépit du fait qu'ils se retirent souvent durant la nuit.

"Mais ils ne se contentent pas seulement de nous opposer une résistance passive. Ils ont dirigé contre nous plusieurs contre-attaques vigoureuses. Plusieurs de nos prisonniers tombés entre nos mains sont étonnés de voir les Anglais dans cette région."

"Au nord du Lys, en dépit du fait que l'ennemi occupait de fortes positions entre Godewaersvelde et Baillou, nos cavaliers, appuyés par des fantassins, ont repoussé constamment les Teutons. De vifs combats se sont livrés dans cette région, surtout du côté de Mondescals, où le prince Maximilien de Hesse, fils de la plus jeune sœur du Kaiser, a reçu une blessure mortelle, le 12 octobre."

"Le 13 octobre, une de nos patrouilles de cavaliers a accompli un brillant exploit. Elle s'empara d'une mitrailleuse que transportait un détachement allemand, tua et dispersa les Teutons."

"Bien que nous n'ayons pu nous servir de notre artillerie de campagne contre les villages, nous arrivons au même résultat par un autre moyen."

"Des parties de la région dans laquelle on se bat actuellement présentent un triste aspect. Des corps de bestiaux morts, surpris par la pluie, de la mitraille et des shrapnells, jonchent les rues des villages. Plusieurs maisons sont détruites. Dans certains villages, les églises ne sont plus que des ruines."

"Les habitants et nos soldats se partagent la tâche de donner aux corps la sépulture. Ils élèvent avec soin des croix de bois ou déposent des fleurs sur la tombe des soldats belges ou de leurs alliés."

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslionschamps, au Ministère de l'Agriculture)

FOURNAISE A 2 RONDS \$6.90

Le diamètre de cette fournaise est 12 pouces; sa hauteur, 31 pouces. Elle est montée sur pattes nickelées. Deux tablettes pour la cafetière et la théière. Cette fournaise peut chauffer une maison de cinq appartements. Rég. \$8.00. Spécial... \$6.90

Sercus, Daignault & Brault

Tél. Est 7330-7331-437-39 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL.

TEL EST 4510

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 SAINTE-CATHERINE EST

Claques! Claques!

Grande vente de CLAQUES POUR DAMES, formes nouvelles, talons cubains et militaires, choix de largeurs, toutes les pointures 1 à 7. Bonne valeur à 75c, sacrifiées samedi, à la paire... 59c

Vallières COUVERTES! COUVERTES!

En laine blanche, grise, et Rouge, pour lit double pesant de 5 à 7 lbs. Prix à partir de \$3.49 la paire à \$7.00.

NE PERDEZ PAS VOTRE ARGENT

Hommes d'affaires, épiciers, bouchers, marchands et au public en général, qui n'ont pas le temps de s'occuper de leur collection, passez-moi vos comptes et je les collecterai pour vous à 20 pour cent sans aucun frais. Je fais toutes sortes de collections rapidement par tout le Canada, tel que salaires, loyers, billets et réclamations de toute nature. Envoyez-moi vos comptes ou bien téléphonez-moi et je vous enverrai mon représentant vous voir.

J. A. R., 241 4ème Avenue, Maisonneuve. Lasalle 129 BUREAU OUVERT TOUS LES SOIRS DE 7 A 8 HRS.

LE RETOUR DU MAIRE MARTIN

M. le maire et les membres de la délégation chargée d'étudier les systèmes d'abattoirs en usage dans les grandes villes des Etats-Unis, sont arrivés ce matin.

M. Martin était dans son cabinet et ses nombreux amis ont été lui serrer la main. Aux journalistes auxquels il a bien voulu accorder une entrevue collective, Son Honneur a déclaré que la délégation n'a certes pas fait un voyage de plaisir, mais que le rapport témoignera qu'elle a recueilli des observations utiles. Avant la production officielle de ce document, M. le maire ne veut pas dire les réformes qu'il entend préconiser; cependant, il n'hésite pas à dire qu'il faut de toute nécessité que les fondoirs soient éloignés des abattoirs. Le système actuel ne saurait durer.

M. Martin a aussi étudié la question des pavages. Il assure qu'aux Etats-Unis on ne détruit pas le pavage précédent pour en construire un neuf mais que l'on conserve le macadam et que le résultat est magnifique. Il a bien l'intention de faire bénéficier la ville de ses observations.

M. le maire a refusé de commenter l'attitude de ses collègues du bureau des commissaires et des membres du conseil pendant son absence. Mais il est certain que pour ce qui est du vote de dix mille dollars pour rembourser M. Jacob des chevaux qu'il a vendus à la ville, il demandera des explications. Le chef des pompiers est convoqué pour demain. On prétend, comme dit vulgairement, qu'il y aura du poil.

L'ARMÉE ACTIVE SE SUFFIT

Berlin, 23.—Des dépêches envoyées de cette ville à la station de T. S. F. de Sayville dit que le général qui commande le septième corps de l'armée allemande a déclaré officiellement qu'il n'était pas nécessaire de faire l'appel des soldats du landsturm parce que l'on pouvait disposer encore de troupes considérables de soldats faisant partie du landwehr.

MORT DE MAXIMILIEN DE HESSE

Londres, 23.—Le mystère qui entourait le sort subi par le Prince Maximilien de Hesse vient de céder le pas à la nouvelle officielle du bureau de renseignements, disant que le fils de la sœur cadette de Guillaume II, âgé seulement de 20 ans, a été blessé mortellement, le 12 octobre dernier, au cours de la bataille livrée dans le voisinage du Mont Descats et qu'il a été enterré, avec trois officiers anglais et plusieurs soldats allemands, dans le cimetière du monastère qui domine cette colline.

L'APPROVISIONNEMENT DES GROISSEURS ALLEMANDS

Bordeaux, via Paris, 23.—Le capitaine d'un navire anglais